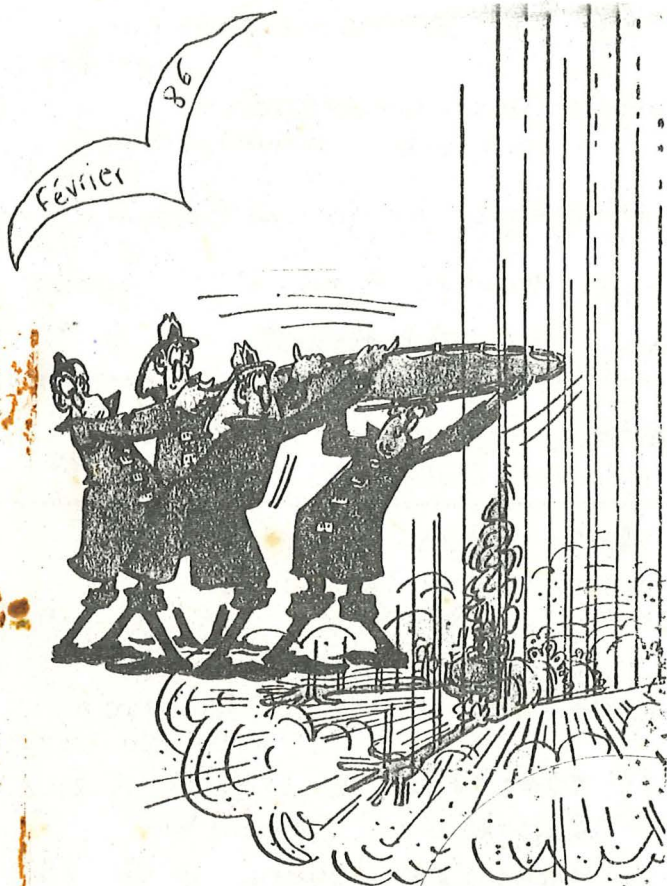


# CHANTIERS

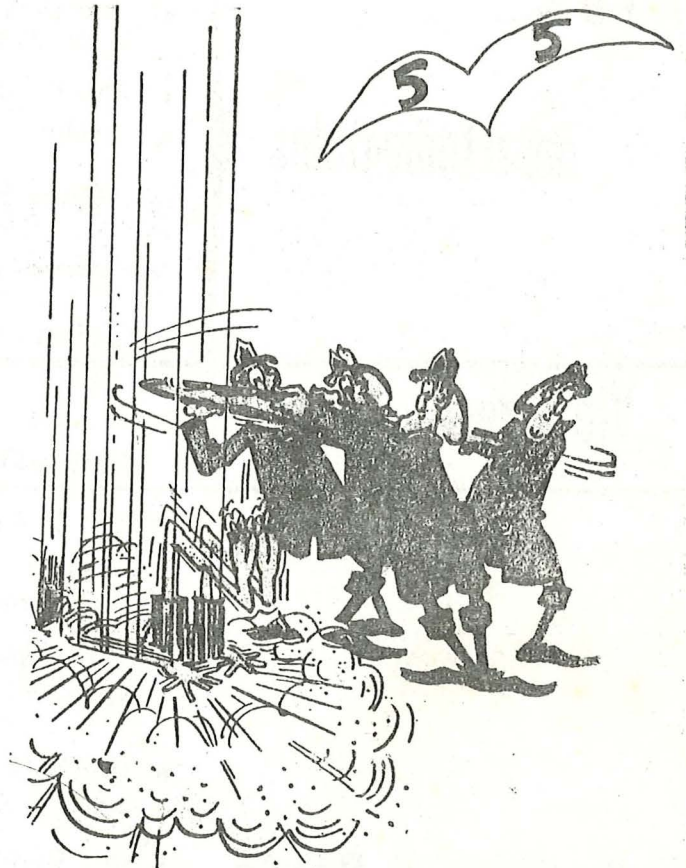
# 44

Bulletin d'informations et de confrontations pédagogiques  
réalisé par

l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne -pédagogie FREINET



**CHALLENGER**



**PARIS - DAKAR**

**MATCH NUL**

*l'ICEM perd une de ses militantes,  
Paris - Dakar aussi !*

**QUEL CHANTIER !**

périodique trimestriel \_\_\_\_\_ responsable publication : j. legal

# SOMMAIRE :

## Nationales

- la **JOURNÉE NATIONALE** d'étude pédagogique (J. LEGAL) p. 2-5

## INFOS

## Départementales:

- Rencontre départementale du 29 Janvier  
**LE JOURNAL SCOLAIRE** p. 6-7
- Articles de Presse sur les R.D de Petit-Nars et PORNIC p. 8-9
- Droit des Enfants - Droit d'expression -
- Atelier avec un JOURNALISTE d'ouest-France p. 10-11
- Histoire et chronologie du journal scolaire p. 12
- témoignage de Maurice Pigeon p. 13
- Réunion - débat du **club freinet** p. 14

## Vie des groupes:

- A vos **Cassettes** - le Groupe maternelle enregistre (Pascal Gillet) p. 15

## Pratiques et Débats:

- Un livre de **Stella Barück** paru au Seuil "l'âge du Capitaine" - "de l'erreur en Mathématiques" (D. Corpetti) p. 16-19
- A propos de la venue de Stella Barück au CRDP le 5 décembre dernier (J.F. Quimerc'h) p. 20-22
- conférence de **TONY LAINE** le 17-12-85 p. 23-25 à St Nazaire: Radolescence aujourd'hui.
- "la Rumba du Pinceau" - l'Artelier. p. 26-29 (François)
- **lycée** expérimental de **ST NAZAIRE** p. 30-34 et annonce d'un **DEBAT** sur le sujet
- mes impressions sur l'**INFORMATIQUE** p. 35-37 (Michel Moinier)
- **Deux sœurs complices**: éducation et expression **corporelle** (Bertrand Daniel) p. 38-40
- En stage dans la **classe coopérative** de Mireille, 5e SES. (Christiane Frey) p. 41-53
- Une **revue de Presse** en GS CP (Pascal Gillet) p. 54

## Fiches Techniques:

- le **fautueil** en carton (vu à la R.D) p. 55
- le **théâtre d'ombres** p. 56-57

**EXPRESSION :** collages d'enfants de CE1 p. 58  
**DISCO-CRITIQUE :** le nouveau "Bouskidou" (Pascal Gillet) p. 59

## Annonces :

- "le Poulailier" marionnettes à voir ... p. 60
- le Théâtre d'ombres JENIKEN p. 61-63
- Appel de **JMagazine** p. 64-65
- ... et... • **n'oubliez pas d'envoyer des articles** ... chantiers && vous remercie! p. 67 et suivantes...

# LA PAGE D'ÉDITH O.

Vous avez été plusieurs dizaines à protester vivement, suite à l'article sur l'itinéraire de C. Freinet dans le numéro 54 de CHANTIERS.

Une précipitation regrettable a conduit la naïve équipe de votre « **OUTIL D'ÉCHANGE DE NOS PRATIQUES** »... préféré, à commettre des erreurs flagrantes de mise en page; que nos lecteurs vous excusent!



«Est-ce bien Moi?» nous écrit Célestin F.



CHANTIERS  
OUVREZ!  
VOUS ÊTES  
CERNÉS! C'EST  
INADMISSIBLE

Madame Laure  
Heille-Fine, ins-  
pectrice des impôts  
à ANGERS  
(49)



LA PAGE 38!  
LA PAGE 38!

Corps des sapeurs-pompiers  
de la Commune de Fouzê (85)



**Non!**  
Plus jamais ça!  
supplie Eve Tupol  
de S<sup>t</sup> Amand-Montrout

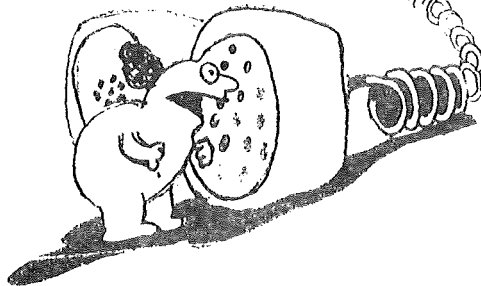
à bientôt  
et sans rancune

Edith



Jeudi 3 Avril 1986  
à LORIENT

Journée  
nationale  
d'ETUDE PÉDAGOGIQUE



---

### JOURNÉE NATIONALE D'ETUDE PÉDAGOGIQUE

---

Le CA national des 24, 25, 26 Janvier avait décidé du contenu et de l'organisation de la Journée nationale d'Etude pédagogique, proposée aux Groupes Départementaux et aux Secteurs de l'ICETI.

1986 est une année où des mutations politiques importantes risquent d'intervenir fortement dans le champ de l'éducation. Il nous a donc paru nécessaire de nous réorienter face aux mutations technologiques et aux mutations sociales, afin d'être mieux en mesure de décider, au cours de l'A.G. ICETI et de l'A.G. de la C.E.L., de nos orientations de travail et d'action, et de l'organisation de notre Mouvement.

La réussite de cette Journée Nationale d'Etude Pédagogique dépend de vous tous. Votre parole sera entendue, prise en compte, si vous LA FAITES ENTENDRE.

Une réunion de préparation rassemblera le mardi 1 Avril, les responsables des G.D., Secteurs, et les membres du Comité Directeur et du C.A. Un conseil des Journées d'Etudes sera composé.

Au cours de cette réunion, nous pourrions faire le point sur les interventions du débat  
« Pédagogie Feinet en 86 »

et préparer une organisation dont nous voulons qu'elle permette une expression maximale de chacun.

Jean-Louis GAL

**(A) "DE L'IMPRIMERIE  
À L'IMPRIMANTE"  
Pédagogie Freinet  
et  
Technologies nouvelles**

**(B) PÉDAGOGIE  
FREINET  
86**

**A  
P  
P  
E  
L  
A  
U  
X  
M  
I  
N  
I  
S**

Pour le débat : LA PÉDAGOGIE FREINET  
EN 1986

- appel aux personnes, groupes départementaux,  
secteurs, groupes et groupuscules, modules, réseaux

- A partir de votre expérience quotidienne, qu'est-ce qui vous paraît **ESSENTIEL** aujourd'hui ?
- Quels sont les acquis théoriques et pratiques de la pédagogie Freinet, à préserver, à approfondir, à consolider ?
- quelles sont les innovations et les recherches que vous avez mises en œuvre ?
- quelles innovations et quelles recherches vous paraissent nécessaires à entreprendre, dans une perspective qui nous mène vers l'homme et la société de l'an 2000 ?

Pour tous renseignements, contacts,  
propositions, etc

s'adresser à

Jean LE GAL  
52 Rue de la Mirette  
HH 400 REZÉ

**Groupes départementaux  
et secteurs**

# JOURNÉE NATIONALE D'ÉTUDE PÉDAGOGIQUE

## ORGANIGRAMME

9h à 10h | ouverture de la journée - orientation générale de la journée ; problématique ; organisation.  
- objectifs et organisation de chaque groupe, atelier, assemblée, débat

10h30 à 12h30 | Groupes de travail sur le thème  
"DE L'IMPRIMERIE A L'IMPRIMANTE"  
PÉDAGOGIE FREINET  
et  
TECHNOLOGIES NOUVELLES

Tech. Nouv. et communication	Tech. Nouv. et Apprentissage	Tech. Nouv. et Créativité	Tech. Nouv. et Formation Scientifique
------------------------------	------------------------------	---------------------------	---------------------------------------



L'objectif de ces groupes, centrés sur le rapport entre Technologies nouvelles et une des grandes dimensions de la Pédagogie Freinet, est de dégager, pour notre Mouvement, ce qui en 1986, constitue l'ESSENTIEL à préserver, à continuer, en le situant dans une dynamique :

d'où on part Hier	où on est Aujourd'hui	vers où on va Demain
nos points d'appui nos hypothèses nos acquis notre idée de l'homme, de l'enfant, de la société, de l'éducation	nos pratiques nos innovations nos recherches	la société et l'homme de l'an 2000 - nos perspectives nos projets notre vision prospéctive

Ces travaux devront être incitateurs à l'action et devront aboutir à la mise en place de suivis

14h30

### ATELIERS

17h

① centrés sur 
 Communication  
 apprentissage  
 créativité  
 formation scientifique

qui permettent aux animations des groupes de travail du matin, des réunions en petits groupes, d'approfondissement d'éléments mérgés le matin, d'illustration pratique, etc...

② centrés sur le thème général

Pédagogie Freinet et  
Technologies nouvelles

à l'initiative des secteurs, des participants  
des groupes départementaux ...

libre initiative  
loi de l'offre et de la demande



un groupe de synthèse se réunira  
durant ce temps d'ateliers

17h30  
19h

Assemblée de synthèse  
Présentation de la synthèse  
Débat  
situer la pédagogie Freinet, théoriquement  
et pratiquement, par rapport aux mutations  
technologiques.

Le Collectif des Animateurs Pédagogiques  
(C.A.P.) du C.A. national de l'ICEM est  
responsable de l'organisation et du suivi de ces  
travaux, dans chacune des parties programmées

## PÉDAGOGIE FREINET 86

20h30  
23h30

Le Mouvement Freinet s'insère historiquement  
dans la réalité de la société, à un moment  
donné, dans un processus de lutte  
collective et d'engagement individuel de  
ses militants, avec pour objectif que la  
pédagogie Freinet existe, se développe,  
soit vécue par le maximum d'enfants,  
d'adolescents et d'éducateurs.

qu'est-ce que la pédagogie Freinet en 1986?

quels sont les acquis théoriques et  
pratiques qui en constituent le  
soubassement ?

quels sont les pistes nouvelles à  
approfondir ou à créer ?

### LA PAROLE AUX MILITANTS

20h30  
21h30

Les groupes départementaux, les secteurs,  
les groupes, modules et personnes  
parlent

21h30  
22h30

Des groupes de réflexion discutent,  
analysent, synthétisent :

qu'est-ce qui est ESSENTIEL ?

quelles options fondamentales sur  
lesquelles nous devons être fermes ?

23h30  
20h30

Mise en commun pour une  
synthèse générale qui fournira à  
l'A.G. ICEM, du jeudi 11 Avril, des  
données pour prendre des décisions  
d'orientation et d'action.





-LA PART DU MAITRE :

Elle apparaît surtout pour la naissance du journal  
la forme et le format

l'apprentissage de la technique

Elle apparaît moins au niveau du contenu, de l'agrafage et  
de la diffusion.

-LA PART DE L'ENFANT :

Prépondérante pour le choix et la proposition du texte  
importante pour le choix du titre  
l'illustration

Est évoqué le cas du titre déposé, qui reste le même au  
fil des ans. Les enfants n'ont pas le choix mais cela peut lui  
conférer une notoriété bénéfique : on le connaît, on l'attend.

-IMPORTANCE ET OBJECTIFS :

Le journal scolaire ne semble pas avoir été supplanté mais il  
souffre de manque de temps. Pourquoi ?

Apparition d'activités parallèles : radios libres  
informatique

Ne peut-on pas le revaloriser en généralisant la pratique de  
LA REVUE DE PRESSE qui analyse le contenu, la forme, l'esthétique  
de chaque journal reçu (et du sien) et est adressé à chaque corres-  
pondant.

Pourquoi ne pas penser au choix d'un ou plusieurs responsables  
pour chaque journal à qui on pourrait s'adresser pour des questions,  
des remarques, des propositions (cela s'est déjà fait).

-BUTS :

Communication avec l'extérieur  
Projet collectif  
Déblocage de l'écrit, motivation  
Liberté d'expression  
Donner du sens à l'écrit.

JOURNAUX SCOLAIRES, DE QUOI PARLONS-NOUS ? AVONS-NOUS UNE PLACE DANS  
LA GRANDE PRESSE ? LE DEBAT N'EST QU'AMORCE, CHANTIER COMPTE SUR TOI  
POUR LE POURSUIVRE.

DES IDEES puisées dans le "FICHER TECHNIQUE POUR  
L'ILLUSTRATION DU JOURNAL SCOLAIRE"

Le limographe - Le pochoir - Les fonds - Le carton découpé -  
Le tissu enduit découpé - La mousse découpée - La colle sur carton -  
Les papiers peints - L'impression de tissus ou dentelles - Le fil,  
la ricelle ou la laine - La couture sur carton - Le carton grave -  
Le polystyrène gravé - La linogravure - La gravure sur bois, aluminium  
ou tout autre support, y compris végétaux (patatogravure etc.)  
Les bruines (aérographe, flytox) - Papier à la cuve (monotype) etc.

# Les journaux d'école doivent s'ouvrir sur l'extérieur

Une vingtaine d'enseignants du mouvement Ecole moderne Freinet de Loire-Atlantique s'étaient déplacés mercredi matin à Pornic pour une journée de réflexion consacrée essentiellement à l'évolution des journaux de classes ou d'établissements. Créés pour certains il y a une vingtaine d'années, pour d'autres beaucoup plus récemment, ils ont souvent considérablement évolué tant dans leur contenu que dans leur présentation.

L'élève non seulement écrit les textes, mais effectue les corrections, recherche les illustrations et parfois assure l'édition. Autant de démarches successives dont l'intérêt pédagogique est important, notamment pour l'apprentissage de l'expression et de la lecture. Les moyens mis en œuvre (écriture manuscrite, dessin, machine à écrire, photocopie, imprimerie) influent considérablement sur la place du journal dans le travail scolaire.

La motivation des enfants se porte soit sur la communication à l'extérieur de la vie de la classe, soit vers les textes libres, les poèmes et les enquêtes. Une attention particulière est presque toujours portée sur la forme (orthographe, syntaxe), par contre l'intervention sur le contenu est très variable.

Au cours du débat, beaucoup ont souhaité que les journaux scolaires s'ouvrent à des sujets hors-les-murs

des établissements ou du cercle familial. Il s'agit notamment de prendre en compte les informations très diverses reçues par les enfants dans la vie quotidienne, à la télévision, dans la presse.

La concertation entre les différentes expériences va être encouragée. Ainsi déjà, 13 écoles du département échangent leurs journaux respectifs afin de faire la critique des réalisations des autres et l'autocritique de ses propres productions.

### L'informatique en mai

L'arrivée massive de l'informatique dans les classes fut également évoquée, les enseignants présents s'attachant à restituer le mini-ordinateur comme outil pédagogique parmi d'autres. Une journée de réflexion départementale a été souhaitée sur ce thème, elle se tiendra le mercredi 28 mai à Bouaye.



presse Océan du 31-01-86

## Éducation

ouest-france

31-1-86

### En ce temps-là le journal scolaire s'imprimait sur de vieux bulletins de vote...

« J'ai vu le zèbre. C'est un cheval en pyjama » : des trouvailles aussi éblouissantes d'imagination et de poésie, on en trouve tant que l'on veut, en feuilletant les vieux journaux scolaires des pionniers de la pédagogie Freinet. C'est ce qu'ont fait entre autres choses les quelques vingt enseignants réunis mercredi, à Pornic, par le groupe départemental de l'école moderne, pour étudier précisément ce journal scolaire, son passé, son évolution et son avenir. Quelques anciens instit' étaient là, qui ont ressorti leurs trésors, comme ces premiers journaux scolaires, édités en 1929, à l'école du Château d'Aux, dans la classe de Félix Guillou, grand pédagogue et compagnon de Freinet, qui, militant coopérateur, a trouvé la mort dans la catastrophe du « Saint-Philibert ». En ce temps-là, on exprimait les textes d'enfants à la pâte à polycopier (ou avec de petites imprimantes manuelles) sur... des vieux bulletins de vote, car le papier était rare et l'on n'était pas riche. Le journal scolaire clé de voûte, avec la correspondance de la pédagogie nouvelle de Célestin Freinet connaît son âge d'or dans les années cinquante, puis entrera, sinon dans un certain déclin, du

moins dans une réelle banalisation, qui n'en fera plus pour beaucoup un outil éducatif primordial.

Aujourd'hui, les enseignants de l'école moderne qui le pratiquent toujours s'interrogent. Comment ne pas en faire un simple recueil de textes libres ? Comment lui redonner un sang neuf ? Comment utiliser les techniques nouvelles de l'informatique comme le traitement de texte ?

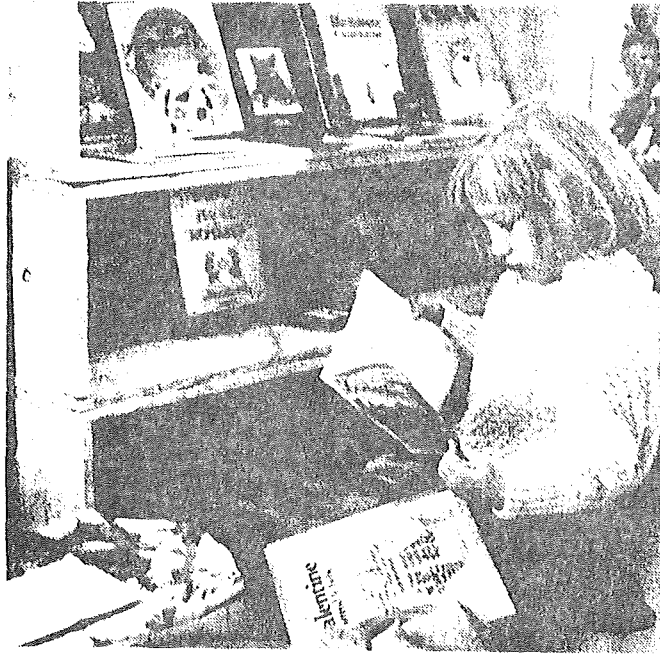
À Pornic, on aura dégagé quelques pistes. Introduire par exemple, dans le journal, le compte rendu des débats qui ont pu se faire dans la classe, à propos des grands événements du monde. Faire place également aux questions de la cité et du quartier. Créer encore des rubriques fixes de textes, de jeux, de BD. Toutes ces choses existent, certes, plus ou moins dans les journaux actuels. Mais, il s'agit de les systématiser, l'enjeu étant peut-être la survie de la formule qui a tant apporté à notre enseignement.

À l'école Moderne 44 la réflexion continue. Tout comme elle continue sur d'autres thèmes qui montrent que la pédagogie Freinet est toujours bien vivante (en mars, ce sera une réunion sur le théâtre d'ombre, en mai, une autre sur l'informatique).

*rencontre  
départementale  
du  
29 Janvier  
à Pornic*

## Une bibliothèque centre documentaire à l'école communale

« Liberté, solidarité, responsabilité » pourrait être la devise éducative que les instituteurs de l'école moderne placeraient au fronton des écoles où ils travaillent. Ils se sont rencontrés à l'école communale de Petit-Mars, mercredi, pour philosopher et pratiquer sur le thème des bibliothèques centres documentaires. Ces chercheurs-formateurs, ces praticiens-innovateurs avaient à échanger des expériences multiples pour enrichir leur panoplie d'éducateurs-enseignants. L'expérience de Petit-Mars était un bon sujet d'étude. Encore à l'état d'ébauche, l'imagination pouvait prendre son essor, la recherche de l'efficacité scolaire restait au cœur des travaux. L'institut départemental de l'école moderne (pédagogie Freinet) travaille, depuis 1949 contre l'échec scolaire et pour l'éducation au travail. Comment donner aux enfants le goût du travail bien fait, l'esprit d'entraide et entretenir le désir d'apprendre toujours plus, sinon en enrichissant l'école par des techniques vivantes et en l'équipant d'ateliers ou de bibliothèques agréables et fonctionnelles ? C'est le sens du projet élaboré par l'amicale laïque et l'équipe pédagogique de Petit-Mars. L'une et l'autre ont choisi cette année de coordonner leurs efforts pour équiper une salle de lecture et de documentation. L'as-



sociation du palet avait déjà versé un don financier, l'amicale laïque avait puisé dans ses propres ressources, avant de solliciter l'aide de la commune et celle de la direction régionale des affaires culturelles. Depuis septembre,

l'Éducation nationale avait apporté sa contribution sous la forme d'un micro-ordinateur. A présent, il reste aux enseignants et aux parents de faire bon usage des aides qu'on leur accordera, au profit des enfants et des adultes...

↓ Le Courrier de Paimbœuf  
du 7 Février 1986.  
LE JOURNAL SCOLAIRE  
EN QUESTION.

L'INSTITUT DÉPARTEMENTAL DE L'ÉCOLE MODERNE

Le journal scolaire en question



Mercredi dernier, l'Institut départemental de l'école moderne organisait à l'école primaire de la rue Tartimue, une rencontre consacrée au journal scolaire.

Le grand fondateur du journal scolaire a été sans nul doute l'instituteur Célestin Freinet. Il instaure après la première guerre 14-18 une nouvelle pédagogie dans le milieu scolaire. Grâce notamment aux classes de plein-air, aux correspondances entre écoles, aux journaux, il essaie d'ouvrir l'école sur le monde extérieur. Sa pédagogie a fait à l'époque de nombreux adeptes et reste actuellement l'une des bases de l'école moderne.

La vingtaine d'enseignants présents ont ainsi réalisé une synthèse sur l'histoire et l'évolution du journal scolaire. Un instituteur a d'ailleurs à cette occasion, présenté les premiers journaux scolaires édités en 1929 à l'école du Château d'Aux. A cette époque, les textes étaient imprimés grâce au linographe, à la pâte à poly-

copier et parfois avec l'imprimerie manuelle. Durant la deuxième guerre mondiale, faute de papier, très peu de journaux seront édités (par économie, on imprimait les textes parfois sur de vieux bulletins de vote). L'apparition des nouveaux moyens de communication a contribué largement au déclin des journaux scolaires.

Pourtant, certaines écoles utilisent encore aujourd'hui ce moyen pédagogique. Après avoir débattu des nouvelles techniques utilisables par les élèves (photocopies, traitement de textes...), les enseignants se sont attachés au contenu des journaux scolaires, de nombreuses questions ont été soulevées à ce propos, notamment sur la censure et la mise en page.

Le journal scolaire est encore un excellent outil pédagogique, à partir de ce constat, l'institut départemental de l'école moderne entend bien lui redonner un nouveau souffle.

DROIT DES ENFANTS  
DROIT D'EXPRESSION LE JOURNAL SCOLAIRE

---

Atelier avec un journaliste: MICHEL SCHEID OUEST FRANCE  
+++++

Pour Michel Scheid, il est évident que le journal scolaire A SA SPECIFICITE. Et il est à prendre au sérieux.

Nous sommes d'accord que L'ENFANT EST ECRIVAIN parce qu'il a quelque chose à dire. Mais on souhaiterait qu'il soit un peu plus JOURNALISTE. Pas dans le sens d'un métier, bien sûr, mais dans le sens où l'information l'entourne aujourd'hui.

L'enfant a le droit de dire. LA LIBERTE DE PRESSE (en fait d'imprimer des idées) tant réclamée et obtenue au XIX<sup>e</sup> siècle, non sans difficultés, rejoint la liberté d'expression que nous reconnaissons à l'enfant. Nous avons volontairement éliminé de notre propos les journaux d'ado, créés dans le cadre associatif. Comme pour l'adulte, pour l'enfant s'exprimer est un droit. Du moins A PRIORIE; et il est de moins en moins discuté. Ça attire quelquefois des foudres, mais bien moins que du temps où FREINET faisait imprimer sur des bulletins de vote.

Mais, en réalité, c'est un vrai accouchement :

- difficulté de s'exprimer par écrit
- autocensure
- embrigadement et conditionnement des enfants qui produisent parfois des discours stéréotypés : ce que disent papa et mamann, ce que disent les médias (le télé surtout).

D'ON NOTRE RÔLE D'EDUCATEURS, NOTRE PART DU MAITRE.

CE QU'ON TROUVE COURAMMENT DANS LES JOURNAUX SCOLAIRES

qui est à la fois attendu et légitime :

- on raconte sa vie
- on dit ses sentiments
- on écrit un beau texte
- on raconte des petites histoires .

MAIS, EST-CE SUFFISANT? Le RECUEIL DE TEXTES EST-IL UN JOURNAL?

Tout naturellement, le journaliste attend qu'on y parle de l'événement. Et nous sommes forcés de reconnaître que l'enfant de 1986 n'est pas l'enfant de 1930. n'est pas l'enfant d'avant la télé. La ~~REFLEXION~~ REFLEXION SUR L'EVENEMENT peut venir d'elle-même, et nous pouvons la favoriser et la valoriser. Elle peut aussi être sollicitée. Mais dans tous les cas, il ne s'agit pas seulement de décrire, mais aussi de dire, d'échanger, d'organiser le débat et d'organiser le compte-rendu du débat.

LE BUT? LA FORMATION DU CITOYEN dit Michel Scheid.

Pour lui il s'agit de maîtriser l'information, d'obtenir des individus qui savent de quoi ils parlent, mais aussi et surtout d'éveiller l'esprit critique vers un individu conscient. VOILA QUI NOUS REJOINT. L'échange entre les enfants est souvent riche, pourvu qu'on relance, qu'on soulève des questions. Mais des réticences s'expriment sur le risque d'intrusion dans le monde de la petite enfance.

LE DEUXIEME POINT: LE JOURNAL DOIT FAVORISER L'ECHANGE.

Echange entre les enfants, dans la classe, par la correspondance, c'est évident. Mais aussi échange avec les adultes. Malgré des tentatives: ouverture d'un droit de réponse aux parents dans le journal, journal mural affiché dans le quartier ou la commune, les cas où l'échange s'établit sont rares. Comme dans la presse adulte d'ailleurs. Il y a peu de retours. On peut peut-être l'institutionnaliser. Et ce serait une belle réussite et un bon impact.

Enfin, un dernier avis DE JOURNALISTE. Le journal devrait avoir une périodicité régulière pour provoquer l'attente, particulièrement chez ceux qui le reçoivent; parents en particulier.

Chose que nous avons bien du mal à obtenir, sauf peut-être pour la page hebdomadaire qui rejoint ce souci.

## HISTOIRE ET CHRONOLOGIE DU JOURNAL SCOLAIRE

Andrée et Alexandre TURPIN nous ont rejoints dans cette atelier pour témoigner.

Les journaux les plus anciens de "LOIRE INFÉRIEUR" sont ceux du CHATEAU D'AUX (1929) et de LA CHEVALLERIE (1930).

Le format est très petit (à peu près 1/4 de 21x29,7) et la technique utilisée est l'imprimerie. Quelques tirages sont faits à l'alcool ou avec la pâte à polycopier (gélatine). Les illustrations sont très rares et uniquement en linogravure.

### LE CONTENU:

Les enfants relatent les faits de la vie quotidienne. A l'école, à la maison, les travaux des champs. On n'y trouve allusion à l'actualité et aucune discussion sur des problèmes généraux.

LA GÉNÉRATION QUI DÉMARRE APRÈS LA GUERRE rencontre des problèmes:

d'ordre financiers (une imprimerie coûte cher)

d'ordre matériel (le papier est rare).

Le journal est imprimé au limographe et les textes sont toujours gravés à la main sur le stencil par les enfants. Le résultat n'est pas toujours très satisfaisant, mais les enfants sont stimulés par le désir d'améliorer leurs résultats.

LE CONTENU n'a pas changé.

Dès qu'on en a les moyens, on reprend l'imprimerie. Plus tard, on associe dans le journal textes imprimés et textes au limographe. L'imprimerie demande beaucoup de temps et le limographe est plus rapide.

Les stencils sont tapés par les enfants plus grands (classes de fin d'études). Des illustrations sont faites aussi au limographe.

Le journal permet de valoriser les textes libres et il est destiné aux correspondants. C'est un moyen d'échange, de communication.

On constate à cette période (1946/55) la part des enfants est très importante pour la réalisation du journal:

composition des textes à l'imprimerie

écriture des stencils (limographe et duplicateur à alcool).

### L'ÂGE D'OR DU JOURNAL

La pratique du journal scolaire a connu une explosion de 1946 à 1955.

Mais, en 1936 déjà, les instructions officielles, du temps du Front Populaire préconisent des techniques de la pédagogie FREINET. Les enquêtes, par exemple sont recommandées sous le nom de "classes promenades" (que FREINET raillait).

APRÈS 68 Le contenu a un peu changé. Des sujets sont abordés qui ne l'étaient pas auparavant.

## UN TEMOIGNAGE

Celui de MAURICE PIGEON

A Sainte Pazanne, avant 1939 nous tirions un journal: ENPAYS DE RETZ à la presse humide.

Dès la libération, nous avons acheté une presse et une police (corps 10).

A la Turmelière, chaque classe est dotée d'une presse à volet. Les caractères sont en rapport avec le niveau de chaque classe: du corps 20 pour le C.P. au corps 10 pour la classe de fin d'études. On utilise aussi l'italique.

TITRE : RENAISSANCE

Chaque classe possède son journal.

Au PLESSIS CELLIER, utilisation d'un limographe automatique et d'une presse à rouleau réalisée par un père d'élève. Utilisation d'encre de couleur. Avec le blanc on réalise des surimpressions.

TITRE: LA COLOMBE.

A noter que le groupe départemental, né après la libération recueille les meilleures feuilles de chacun des journaux et MARCEL GOUZIL, au Château d'Aux constitue un journal départemental: LA GERBE.

Le plus souvent, chaque journal est adressé mensuellement aux correspondants, aux amis de la coop. abonnés, aux parents, à l'inspecteur.

Malheureusement, tant à Sainte Pazanne qu'à La Turmelière, qu'au Plessis Cellier, aucun journal n'a été édité après mon départ. Le matériel abandonné s'est détérioré au fil du temps.

Tout naturellement, après un apprentissage des différentes techniques, les enfants ont toujours assuré la composition, la mise en page, l'impression des textes et les illustrations. Mise sous bande, dépôt à la poste, affranchissement étaient assurés par les enfants. La comptabilité et la tenue du cahier des correspondants et des abonnés étaient tenus par eux.

Le journal comportait ce qu'on appelait "la page de vie", à savoir l'inscription au jour le jour des événements estimés intéressants. Puis des textes libres, des poèmes, des résultats d'enquêtes, des réflexions nées au cours des discussions... et TOUJOURS, une belle gravure hors texte.

La rotation des équipes de travail au sein de la coopé scolaire a toujours évité le "ras le bol". L'exigence d'un résultat technique de qualité a toujours été bien acceptée.

Club Freinet  
de Rezé  
contacts tél:  
40.04.45.51

Réunion - débat:

"RELATIONS DE L'INDIVIDU A L'INSTITUTION"

avec la participation du Lycée expérimental de St Nazaire

13 mars 1986 à 19h30 Ecole de Ragon Rezé.  
(parking maison de quartier)

Dans le monde du travail, de la pédagogie, de la thérapie, des interactions se manifestent entre l'organisation institutionnelle et les relations qui s'y créent. Il apparaît que chaque institution induit un type particulier de relations entre les partenaires qui vivent dans un même lieu, ce qui les conduit à agir sur les objectifs mêmes de l'institution : faire apprendre, soigner, produire...

A l'inverse, pour obtenir des comportements estimés positifs par les composantes d'un groupe donné et conformes à ses objectifs, il devient nécessaire de mettre en place une organisation institutionnelle appropriée.

Ainsi, est-ce dans cette direction que situent les tentatives menées par les courants de pédagogies coopératives autogestionnaires, institutionnelles, par la psychothérapie institutionnelle, avec une organisation du travail, du temps, des responsabilités, des lois et des règles de vie...

Il nous semble important de confronter les expériences menées dans le champ de l'Education (Mouvement Freinet, Lycée de Saint-Nazaire, éducation surveillée), dans le champ thérapeutique (Fondation  $\Pi$ ), dans celui de la production (imprimerie contemporaine), afin que chacun soit éclairé par les tentatives des autres et qu'un débat sur les principes, les stratégies et les pratiques actuelles puisse avoir lieu.

Le lycée expérimental de publier  
aux éditions Syros

"Création ou récréation"





A vos Cassettes

Nous, on sème !  
depuis longtemps, on enregistre sur cassettes des livres pour enfants qu'on aime ou qui font un bar-tabacs auprès des enfants ! et d'une, c'est souvent une bonne partie de rigolade, l'enregistrement ! et de deux, c'est pédagogiquement fin pour nos populations d'enfants à l'orée ténébreuse de l'Àââapprentissage de la lecture !

Actuellement, ont été réalisées les cassettes suivantes :

- Toc, toc, toc
- Une petite fille sur une balançoire
- Max et les muximonstres
- Les 3 Brigands
- Il ne faut pas habiller les animaux

Beaucoup d'autres sont en projet - Si tu es intéressé(e) pour participer aux enregistrements, contacte Marie Guillet au 6086 5044  
Martine Lelan au 6003 0346  
Pascal Gillet au 4006 6626

Si tu veux les bandes pour dupliquer, contacte Martine !

Interview sur France-Culture

avec la participation d'un professeur de philosophie, de linguistique et du Docteur Catherine Doltotalitch.

St. Baruk est professeur de mathématiques, rééducatrice, responsable de la formation des enseignants dans cette discipline et attachée au C.M.R.S.

On a posé la question suivante à des élèves de CE 1 et CE 2:

" Sur un bateau, il y a 10 chèvres et

26 moutons. Quel est l'âge du capitaine ?"

→ 75 élèves sur 97 ont fait l'addition...

Pour Stella Baruk, il y a manifestement un problème de langue qui fait violence à l'enfant. Il existe une attitude normative des maths.

Pour 1 question posée, il peut y avoir 100 réponses .

Seulement 1 seule est acceptée: 99 sont hypothéquées de "non-conformité",

d'où } . un jugement sur la personne (soupçon de non-intellig.)

      } . une souffrance + ou - grande chez l'élève

(maths = horreur ).

Les élèves sont confrontés à une pratique qui n'a pas de sens

et dont ils seront jugés.

" Les enfants reçoivent des coups, des traumatismes ".

Maths = langue formalisée artificielle, où il faut définir des concepts toujours très stricts par rapport à une langue maternelle toujours plus riche et pleine d'ambiguïtés (langue des pulsions, des affects)

Exemples: pour un adolescent, un hexagone a 4 côtés (on dit bien aux 4 coins de l'hexagone !). Quel sens peut prendre le concept de "frontière"

"ligne fermée", etc pour un enfant de maternelle ?

Yves Gentilhomme (prof de maths et de linguistique): Les mots n'ont pas le même contenu: les maîtres ne se posent pas la question

.../...

suyivante: " Pourquoi ne comprennent-ils pas ?"

Il ya un problème relationnel aigu: être à l'aise ou être " terrorisé ".

Stella Baruk: Le problème de la non-compréhension dépasse la relation maître-élève. Il est au-delà de cette question.

Il y a une relation au sens: comment faire pour "faire passer du sens" ?

Une question aussi insensée que celle de l'âge du capitaine a été donnée à des professeurs de mathématiques qui se sont tous empressés d'y trouver un résultat...

La plupart des acquisitions sont des réflexes conditionnés, des automatismes " ça marche ou ça ne marche pas ! "

On entend souvent : "il ne travaille pas assez "

Mais travailler quoi ?

Face à un texte hermétique, le sens est perdu.

Catherine Dolto (litch ("rééduquée" par S. Baruk et médecin):

L'échec en maths est pathogène. Cela entraîne:

- . des dépressions mais aussi
- . des échecs dans la vie (dans notre société survalorisée par cette discipline).

Pourtant on peut faire "des maths par plaisir" et "mesurer" le bonheur de comprendre...

Un enfant est quelqu'un en devenir. Il se projette en fonction de ce qu'il est dans le moment présent. S'il se sent "mauvais, nul ", il se projettera négativement.

S. Baruk: "à quoi servent les maths ?"

Réponse: à rien!..

Il faut distinguer: le quantitatif et le mathématique.

-Le quantitatif, permet l'échange dans une société. C'est la gestion de la quantité à partir d'un désir d'avoir. C'est l'étude de la vie à travers les quantités.

.../...

3

-Le mathématique: plus abstrait, ça sert aux gens qui s'en servent, qui travaillent dans ce domaine (mathématiciens)/.

Avec les maths, on détruit le rapport à la langue: la polysémie va jouer des tours à l'élève, car 1 même mot peut avoir plusieurs sens.

En fin de "compte", il existe 3 langues:

- a) le substrat de la langue maternelle,
- b) la langue véhiculaire (que l'on parle dans les écoles) et
- c) la langue spécifique du savoir ( qu'on lit dans les manuels)

Il ne peut y avoir de "malentendu"

mais "d'autre-entendu".

D'où nécessité de prendre en compte "l'erreur" (prise en compte constructive du sujet).

Il faut savoir l'écouter pour comprendre l'articulation qui peut y avoir entre le sens et elle ("Erreur libératrice").

Question d'un intervenant: "l'échec en maths est-il de l'ordre de la voie du Père ?"

S. Barak: " Oui, non ,peut-être..."

Le poids des maths sur un sujet est démesuré. Cf grands auteurs, Flaubert, Hugo et tant d'autres...

Quelle attitude? Il faut avoir un comportement prophylactique:

surtout, ne pas souçonner les enfants en échec scolaire, d'inintelligence

C'est le système qu'il faut interroger.

Comprendre sa logique: "pourquoi tu répons ça"?

Les enfants sont soumis à des incohérences massives.

" A quoi servent les maths " ou plutôt " au service de } quoi sont les maths" } qui

Il y a des oppositions stériles:

. être bon, ne veut pas dire penser juste dans la vie et

. pourquoi opposer littéraires et "matheux"?

→ L'école doit être le lieu d'apprentissage des différents types de rationalité.

Essayer de voir toutes les connotations qu'une phrase peut prendre chez un

enfant. Prendre en compte toutes les réponses qui se présentent et 4  
qui ne sont pas des "malentendus" mais des "autres entendus" (qui ont  
leur raison d'être).

Sur le plan de l'enseignement, les professeurs ne devraient pas ignorer  
la multiplicité du sens, la polysémie de la langue ( par rapport au  
côté univoque supposé du savoir en mathématiques).

Le rôle du professeur doit être:

- d'ouvrir des portes,
- de ne pas chercher "forcément" à faire aimer les maths,
- de ne pas chercher "forcément" à avoir une bonne relation  
(en réponse à Y. Gentilhomme qui attache une grande part au  
registre relationnel),
- mais chercher à élucider du sens.

L'important, c'est de savoir comment le cours a été:

- . entendu (entendement),
- . compris, retenu (reconnaissance).

" Un professeur qui enseigne un savoir, s'il n'est pas attentif à la  
manière dont cela est reçu ou entendu, n'est pas un enseignant ".S.B.

§§§§§§§§§§§§§§§§§§

Livre à signaler:

"Mathématique & affectivité"

de Jacques Nimier ( professeur de maths et dr en psychologie )

Edition Stock, 1976

Aborde les causes inconscientes et affectives qui induisent l'échec.

( à partir d'une étude clinique de 700 entretiens et questionnaires  
de lycéens ).

D. Corpetti

§§§§§§§§§§§§§§§§§§

"L'AGE DU CAPITAINE "

STELLA BARUK

au C.R.D.P le 5 Décembre 1985

=====



En 1980 ,quelqu'un a eu l'idée de proposer à des enfants de CE1 et CE2 le problème suivant:

"Sur un bateau,il y a 26 moutons et 10 chèvres. Quel est l'âge du capitaine?"

Sur 97 élèves interrogés, 76 ont donné une réponse.

par J.F Quimerc'h

Peu d'entre nous seront surpris par ces résultats, même si ça donne à réfléchir. Mieux, lors d'un stage de formation d'enseignants, des questions mathématiques stupides sont proposées aux stagiaires. Un pourcentage important de réponses est, là aussi, donné contre toute attente.

Contre toute attente? C'est bien ce que se demande Stella Baruk, tout au long de son livre consacré à l'ERREUR en mathématique.

Pour elle, il n'y a pas de doute possible et les exemples du début sont édifiants; le sens a disparu. Les maîtres attendent des réponses, eh bien, ils vont être servis: voilà bien ce qui semble se passer dans l'esprit de plus d'un gamin.

"La circulation du sens est en bien piteux état et l'enseignement des mathématiques bien malade" dit Stella Baruk, au début de son livre.

Quand elle pose la question: "Qu'est-ce qui est inadapté?"

- Le sujet?

-L'objet?

La réponse ne fait aucun doute: il n'y a pas de pathologie du sujet mais bien une pathologie du sens.

Ce qu'elle dit à propos de l'erreur est particulièrement intéressant. Elle donne un classement des jugements qui ont actuellement cours: les erreurs sont 1-horribles .

2-anormales .

3-inévitables, hélas !

4-évitables .

5-signifiantes de

dysfonctionnements donc évitables .

6-normales et significantes du fonctionnement psychique de l'élève au sein d'une problématique très complexe mettant en jeu une conception du savoir et l'appareil de transmission de ce savoir.

-On peut imaginer ici les conséquences respectives de chacune de ces attitudes. Il est clair que les dernières réactions vont de pair avec une prise en compte de ce qui se passe dans la tête de celui qui apprend et qui construit son savoir, "L'erreur est mouvement de l'esprit; vouloir empêcher ce mouvement, c'est vouloir empêcher de penser, c'est donc rendre impossible l'édification d'une pensée mathématique"

Chacun comprend aisément que la logique d'imposition du savoir n'est pas tout à fait la même que la logique de l'apprenant; les adeptes de la "pédagogie Freinet" en sont persuadés depuis longtemps.

- Dans l'explication de l'erreur, S. Baruk récusé tout autant le psychologisme (cet enfant fait des erreurs parce qu'il cherche à attirer l'attention...)

-réduction abusive de la psychologie ou de la psychanalyse-que le mathématisme: "il suffit d'enseigner les bonnes mathématiques!"

-Ce qui <sup>fait</sup> ~~pose~~ difficulté, c'est bien l'existence (on pourrait dire la juxtaposition) de trois langues:

-la langue maternelle (celle de la parole, de la maison, de la rue...)

-la langue de l'école .

-la langue des savoirs .

et c'est toujours bien du français dont il s'agit.

Ce serait plus simple si les élèves avaient affaire vraiment à des langues aussi distinctes que des langues étrangères, anglais, allemand...

Ainsi chaque fois que l'on s'éloigne de la langue maternelle, véritable réservoir de sens, la construction des connaissances va se faire avec difficulté.

C'est pourquoi "les mots de sa langue perdent pour l'enfant les garanties de sens les plus élémentaires. Par conséquent, les notions nouvelles, "savantes" ne peuvent pas "prendre".

Il est possible de transposer dans toutes les disciplines et je pense en particulier à la lecture, que l'on retrouve à tous les niveaux et où l'aspect mécanique du déchiffrement a trop souvent pris le pas sur la compréhension et la prise de sens.

On peut imaginer ce que cela suppose pour chacun dans sa classe du point de vue pédagogique: prise en compte des diversités individuelles, observation des cheminements de chaque élève et dans le même temps, souci d'un certain niveau d'exigence. Ce n'est pas un mince travail.

En conclusion S. Baruk résume en quelques mots:

"ce qu'il faut tout de suite changer, ce ne sont pas les choses mais le regard, l'écoute, portés sur les choses et les gens."

Compte-rendu de J.F Quimerc'h



QUELQUES NOTES PRISES LORS DE LA CONFERENCE-DEBAT

DU Dr TONY LAINE PSYCHIATRE -17/12 85

- "L'adolescence n'existe pas; c'est une création sociale"
- Constats: 1) Absence "chez nous" -de rituels d'initiation (qui devraient caractériser le passage de l'enfance à l'état adulte)
- 2) longueur excessive de l'état d'adolescence  
( 10 ans, période non significative)
- 3) C'est un temps de "retenue" d'interdiction

La situation actuelle est dangereuse car:

- a) peu de perspectives identificatoires (image de nous-même anticipée)
- b) peu de poésie aujourd'hui (le jeu est évacué contraire du temps utilitaire)

L'initiation

Initier, c'est aider à grandir

Les adolescents vivent toujours des deuils (deuils des images parentales  
↓ ↓ "coupure"  
agressivité tournée -vers les autres  
-vers soi

La pédagogie est "initiatique" : elle accompagne l'enfant vers l'adulte

Questions qui se posent:

- 1) Images identificatoires: les adultes ont-ils toujours le "temps"?  
(incapacités relationnelles)
- 2) Statut: Sommes nous bien (nous adultes) dans notre fonction?
- 3) Initiation: Quelles sont les situations initiatiques proposées aux adolescents?

A défaut de cette quête d'une "identification profonde", ces derniers créent "leurs" rencontres initiatiques: délinquance, drogue, etc (traduction de ce manque)

Difficultés à la communication:

- a) Les adolescents ont tendance à blessier (à provoquer) les adultes (narcissisme des parents éprouvé). Devenir adulte = accepter une part de COMPROMIS
- b) Les parents doivent faire le deuil de l'enfant IDEAL

c) Rapport à la loi

La Loi -répressive n'a rien à voir avec La Loi  
-du dressage  
-du comportementalisme

La Loi, c'est une PAROLE, c'est dire "non" (nom)

L'essentiel étant que la Loi soit dite et  
entendue

d) Rapport des adultes à la mort

Peur du "désaisissement". Le véritable pouvoir des Adultes, c'est  
d'apprendre à s'en désaisir.

La démarche de tout adulte est de laisser la place à ceux qui  
viennent (qui "montent"). D'où leur peur, car la mort est après...

- Pour mieux isoler les jeunes: construisons leur des "maisons  
de jeunes"
- La délinquance est une forme de communication
- Les jeunes veulent d'autres rapports à l'adulte, l'Amour, etc...
- Ils ont une revendication de l'ordre de l'Ethique (ensemble  
des procédés, des techniques de vie avec les autres)  
car l'Homme = désir + parole (équation du sujet)

=====

Débat

1) Face à la demande de l'adolescent, de l'adulte sur son "malaise"

-stratégie: la Subversion, "ne pas répondre à la demande d'abord  
mais comprendre ce qu'il y a dans nous"

Subvertir; c'est changer la logique du discours où l'incoscient  
se trouve mêlé.

≠ intrusio

≠ neutralité bienveillante mais "se laisser aller à  
quelque chose, s'ouvrir à..."

"parler de ses angoisses, c'est parler des angoisses  
des autres"

2) Echec de l'école?

Peu importe. Se poser la question en  
Echec de l'enfant? ces termes:

"Qu'est-ce qui s'est passé dans l'histoire de cet enfant pour qu'il  
n'y ait pas (plus) le désir de savoir?"

3) Pour les parents, faire le deuil du "petit enfant idéal",  
c'est "accepter l'un et l'autre que quelque chose change dans  
les rapports de dépendance."

4) Responsabiliser l'adolescent:

- le droit à la parole
- le droit à la responsabilité sociale,
- le droit à vivre des situations initiatives,
- le droit à la sexualité,
- le droit au travail social.

Tout faire pour que ce ne soit pas SEGREGATIF. (lieux de travail,  
de vie, de loisirs ... ,

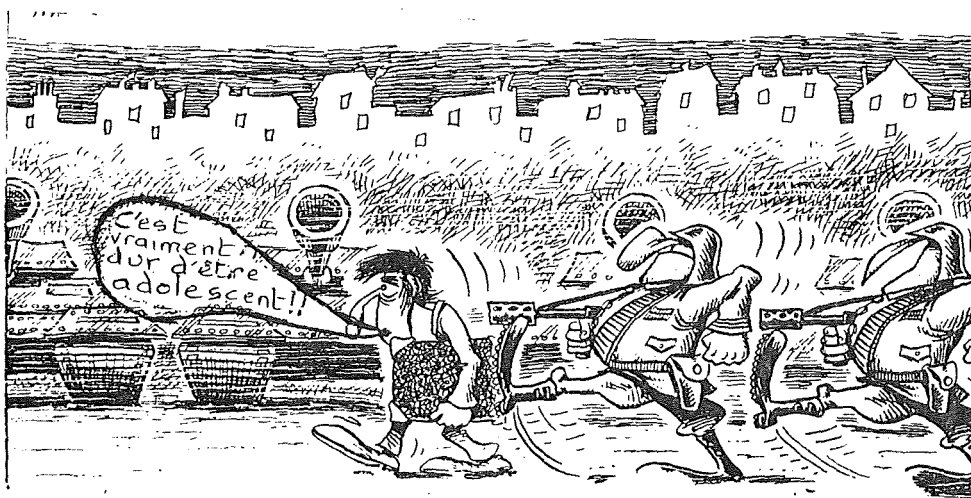
(Dynamiser par une prise en charge communautaire)

=====

Conférence du 17/12.85

à S/t Nazaire, organisée

par l'ANCE ET LE C RFMAIS (Nantes)



"LA RUMBA DU PINCEAU"

expérience d'une classe  
école de la Turmelière  
Liré

Ouf! enfin une sortie!  
Et pas n'importe où pardi, à Nantes.  
Pour nous, coincés au fond du département, ce n'est pas une simple affaire.

l'idée

- Elle est venue à un conseil:  
"Si on faisait un pique-nique"  
Enthousiasme général  
"On pourrait aller à Nantes, y a un musée qui est super, on voit des squelettes, des serpents..."

En effet, 4 enfants de la classe avaient déjà été l'année d'avant. C'était d'accord, ils serviraient de guides.

Les recherches s'organisent donc: renseignements sur Nantes, un plan pour s'y repérer, comment y aller? prévoir le pique-nique...

-Au conseil suivant  
"Y a un tramway, on pourrait le prendre "  
Nous avions à cette époque des contacts avec "l'Artelier" un groupe désirant faire des animations avec des enfants autour des "arts plastiques".

Je proposais donc cette animation pour l'après-midi à Nantes. Ce n'était pas très clair dans les esprits, mais... pourquoi ne pas en profiter.

La journée s'organisa ainsi:

matinée: en fourgon jusqu'à l'entrée de Nantes  
tramway à travers Nantes  
musée d'histoire naturelle  
pique-nique au jardin des plantes

après-midi: école des Beaux-Arts pour travailler avec l'Artelier.

La journée fut donc l'occasion de notre premier journal

"Quoi d neuf docteur? n° 1



C'est surtout cette après-midi que je vais vous raconter ici:  
-arrivée à l'école des Beaux Arts et...ô comble de bonheur...  
sans en perdre un.

-nous sommes accueillis par deux personnes de l'Artelier,  
qui nous invitent à découvrir une exposition (sur diverses  
salles): des peintures, des volumes, des photos, des réalisations  
originales...en fait toutes sortes d'oeuvres et de supports.  
Les commentaires des enfants furent:

"C'est quoi ça?"

Ca sert à quoi?"

C'est bête, ça sert à rien

Comment c'est fait?"

On dirait une sorcière..."

-retour dans une grande salle où les enfants vont faire  
un choix entre:

1/photographier ce qui les a le plus intéressé, le plus marqué,  
dans l'exposition

et dans un second temps, peindre à partir de cette photo.

2/faire un reportage photo

Chacun fait son choix

# Ils créent pour demain

## Réalisation d'une fresque

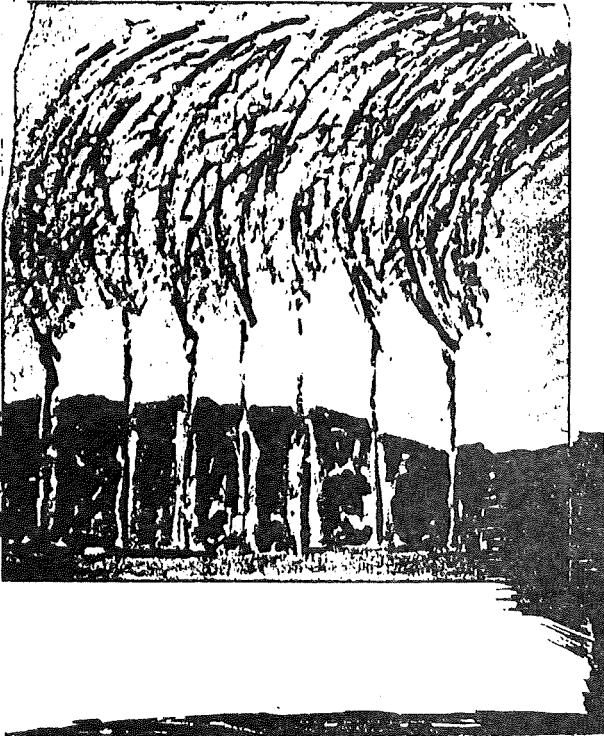
1-Chaque enfant choisit donc l'oeuvre qui lui plaît le plus et la prend en photo.

-retour dans la salle où chacun colle cette photo sur un papier déroulé au sol

-la peinture sort, les pots se remplissent, les mélanges se font et tout le monde se met à étendre ses couleurs; le but du jeu est qu'à partir des couleurs de sa photo, il faut essayer de repartir de celles-ci pour peindre ce qu'on veut tout autour jusqu'à rejoindre les copains de droite et de gauche.

Bien sûr! des difficultés se posent:

-connaissance des couleurs, des mélanges, quoi dessiner?



Mais nous voyons à mesure une fresque se dessiner, s'embellir, jusqu'à ne plus voir du tout le blanc du papier.



*Les enfants aussi créent pour demain dans le cadre d'une animation particulière.*

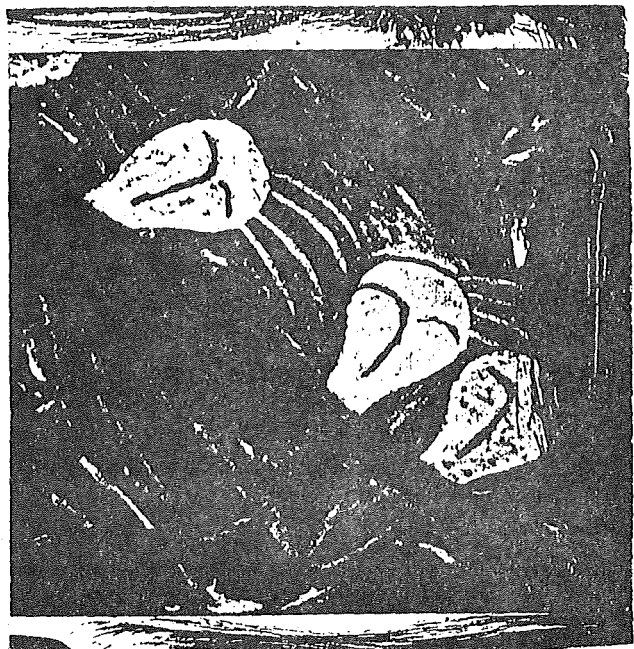
## 2/ Reportage-photo

Les enfants de ce groupe doivent donc prendre les trois photos qui leur plaisent le plus. Le choix n'est pas facile car les enfants sont attirés par les mêmes tableaux (ou autres réalisations) et que la consigne est de ne prendre que des photos différentes.

Gros problème devant la machine mystérieuse qui fait du bruit, tourne et émet des rayons lumineux.

Chacun la veut.

Vite, il se dessine deux choix totalement différents de photos. Ou l'on photographie l'exposition, ou l'on photographie les copains qui travaillent sur la fresque, ou encore les visiteurs qui passent à ce moment.



Et cette peinture d'homme nu, on la voudrait bien, mais on hésite, on n'ose pas. Il reste une photo à prendre. Ouf! ça y est! on l'a! Mais le plus difficile dans tout cela, c'était de pouvoir expliquer pourquoi on choisissait de faire telle ou telle photo.

Nous avons réussi, depuis à accrocher la fresque dans la classe et à réaliser un panneau de nos photos avec quelques explications (succintes disons)

Une bonne journée

De belles satisfactions

De grandes surprises, surtout de la part de ces enfants, dit inadaptés (et tout ce qu'on veut) et qui nous ont montré qu'ils étaient capables d'attention, d'imagination, de création.

Mais cela... je n'en doutais point.

François

classe 6

école de la Turmelière -Liré

# LYCEE EXPERIMENTAL DE SAINT NAZAIRE

En préambule, un constat : le désir pour les jeunes s'inscrivant au centre (de 15 à 25 ans)

de raccourcir leurs études

" Je vais essayer de passer le BAC en 1 an, en 2 ans..." évidemment, cela ne s'avère quère possible à réaliser, les études étant déjà tellement condenses; les profs conseilleraient même de le passer en 4, 5 ans... il y a tellement de choses plus importantes.

## Quelques principes fondamentaux :

### . autonomie de l'individu

Aucun contrat entre l'élève et le prof, l'élève et l'administration... du moins écrit. Un contrat personnel et moral s'établit rapidement, celui de participer à un groupe de base.

Tout est fait en sorte que le jeune tende à mettre sur pied son projet, à prendre sa vie en main. Pour cela, il n'y a donc pas d'internat, des possibilités leur sont offertes dans des ULM où ils se retrouvent souvent à plusieurs et se voient donc obligés de gérer leur vie.

### . autogestion du centre

Des groupes de 20 élèves sont mis en place avec 3 profs, ce qu'on appelle les groupes de base; ces groupes tournent tous les 15 jours.. et donc, à chaque fois, un groupe est spécialement chargé de la gestion du centre : secrétariat, gestion, cantine autogérée...

Sinon, un moment important dans la semaine, celui où les propositions de chacun voient le jour, où des décisions sont prises.

A ce moment, deux représentants de chaque groupe de base et des profs.

### . libre fréquentation

Les élèves font donc le choix de l'atelier, de l'activité dont ils veulent faire partie... ils peuvent également faire le choix de ne pas venir du tout. Remarque d'une élève "Ceux qu'on ne voit pas les premiers mois s'en vont généralement; ils ne se retrouvent pas dans ce fonctionnement."



# FONCTIONNEMENT DU CENTRE

groupe de base : Ils sont constitués de façon la plus hétérogène possible (âge, niveau, horizon, origine...)

projet ; la première chose est que l'élève se donne un projet, cela pourra être un projet de vie, le projet BAC, celui de faire un spectacle, une marionnette...

collège : collèges d'élèves ayant le même objectif pour permettre d'assurer le suivi de leur projet sur l'année et pour s'entr'aider.

atelier : des ateliers sont mis en place en fonction des projets. Ils changent tous les 15 jours, mais peuvent aussi rester. Ils occupent 9 demi-journées dans les 15 jours.  
l'atelier se définit par le choix d'un thème qu'un groupe se propose d'étudier.  
Il s'agit de s'y organiser collectivement de manière à cerner un sujet de manière pluridisciplinaire.

évaluation : pas d'évaluation, nous dit-on. Il y a une certaine peur à confronter à ce qu'ils font, aucun moyen n'a, jusqu'à-là, été trouvé. Comme disait un prof "c'est une prise camouflée des angoisses d'enseignant, le suivi individuel". Cela rejoint l'absence de contrat, qui leur apparaît comme un contrôle alors que leur démarche est fondée sur le libre choix, la volonté.

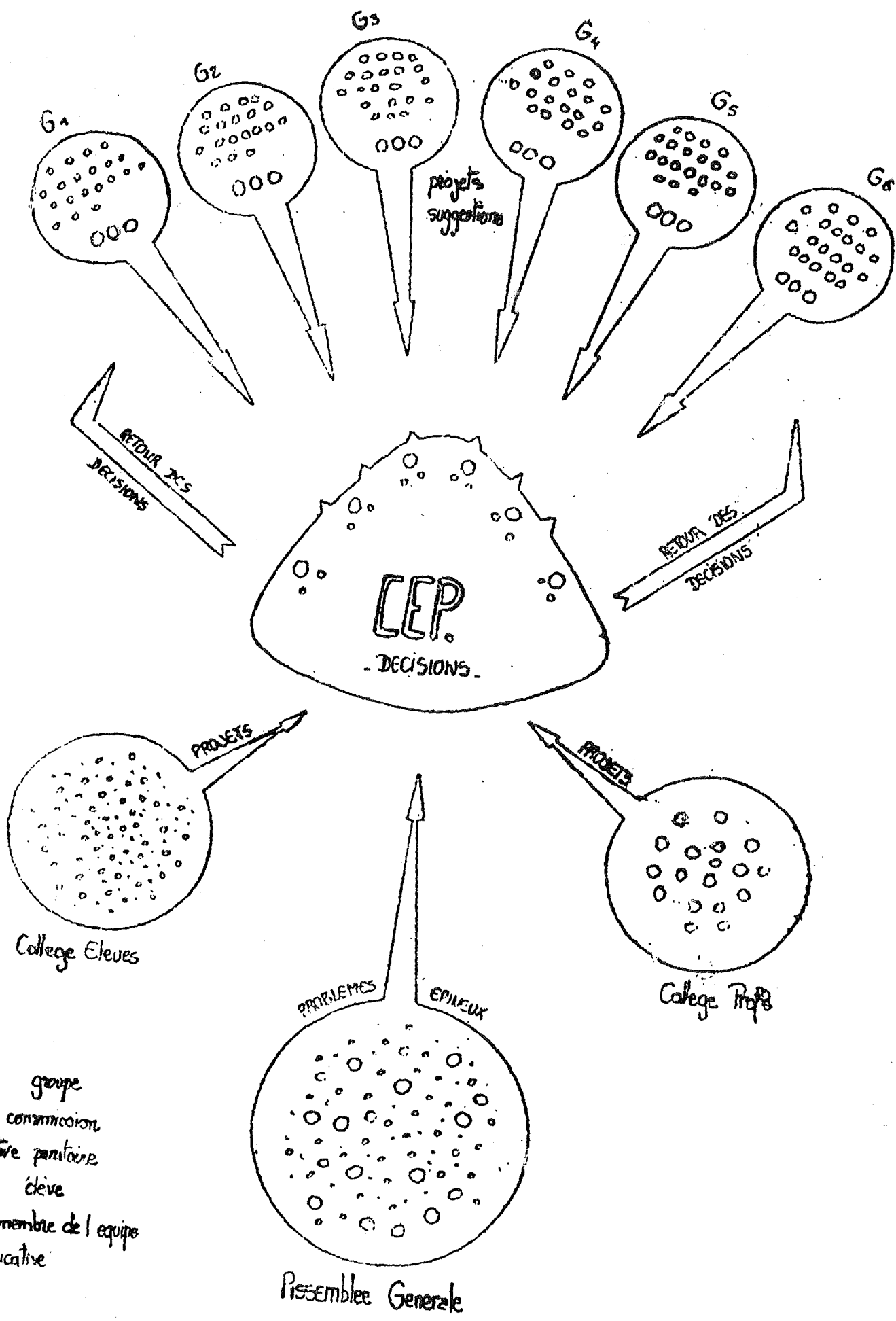
espace : activité ayant besoin d'un suivi toute l'année : langue par exemple. Occupe quelques demi-journées dans les 15 jours.  
cette activité ne met pas en oeuvre de façon aussi explicite les notions de travail de groupe.

avenir des élèves : 40% de réussite au BAC, en ne comptant que ceux qui se présentent. 10/11 reçus aux Beaux-Arts à l'Université, à l'E.N. en TUC

profs : ils se voient maintenant une matinée tous les 15 jours et deux jours par trimestre. Au début de l'expérience, c'était une fois par jour.  
Ils ne travaillent jamais seuls (au moins deux) : un dispensateur du savoir et l'autre régulateur du groupe.

interrogations ??  
- quel "militantisme" de la part des profs?  
- la loi, le contrat ne peut-il être qu'une parole?  
- absence du contrat, d'évaluation, de désaccords profonds... ne peut-on pas sentir une certaine peur du conflit??

notes prises lors de venue des jeunes et des pr du lycée à la journée orga par l'A.N.C.E. sur "l'adolescence aujourd'hui"



projets suggestions

RETOUR DES DECISIONS

RETOUR DES DECISIONS

PROJETS

PROJETS

College Eleves

College Profs

PROBLEMES

EPIQUEUX

Assemblée Générale

- G groupe
- CEP: commission executive paritaire
- o :: élève
- o : membre de l'équipe éducative

# Grille de Programmation de 10 jours

E = ESPACE      A = ATELIER  
G = GROUPE      C = Collèges

	L	M	Me	J	V	L	M	Me	J	V
MA	E Space	A Atelier	G Groupe	A Atelier	C Collèges	E Espace	A Atelier	G Groupe	E Espace	A Atelier
PP	A Atelier	A Atelier	E Espace	A Atelier	E Espace	A Atelier	A Atelier	E Espace	A Atelier	E Espace

33

## Exemples de Programmation des Ateliers

1 <sup>ère</sup> Séquence Gestion : Groupe (1)	• Qu'est-ce que La Vie ? Michel André	• Atelier "Blanc" (à définir) • Pierre Montag • Pierre Gabig	• Marionnettes → Construction → Scénario Yvette yvette	• Etude de FONCTIONS = Maths tous niveaux Chère y. Pierre	• Apprendre à produire des IMAGES Guy Lauette	• Espagnol débutants + Guerre d'Espagne Dobris Montag	• L'enfant dans la Société Française Contemporaine Alain Hélène
2 <sup>ème</sup> Séquence Gestion : Groupe (2)	• Vidéo Ecriture Scénario Tournage Dobris Pierre L.	• Sport Installer une salle Pachyver... y P. Labay André	• Anglais débutants et non débutants Yvette	• Approche de l'individu à partir de 2 œuvres ROUSSEAU FREUD Pierrot Guy	• Forum = aménager un grand lieu de l'accueil Yvon yvette Dobris	• Atelier "Rose" (à définir) Michel Lulu	• Préparer un spectacle de "Café-concert" Dominique Montag

## QUELQUES EXPLICATIONS SUR LE CENTRE

Le centre est constitué de 140 élèves et de **18** membres de l'équipe éducative.

A la rentrée, ces élèves ont été répartis dans six groupes égaux; comprenant des anciens et des nouveaux, des élèves qui veulent passer le bac à la fin de l'année, d'autres qui sortent de troisième, avec trois membres de l'équipe éducative.

Pendant trois semaines ces groupes ont servi à discuter de l'intégration des nouveaux, du fonctionnement du Centre et ils gardent ce rôle pendant toute l'année.

Chaque groupe délègue 3 de ses membres pour une durée de six semaines, à la Commission Exécutive Paritaire qui est l'organe de décision du Centre.

Ces décisions sont prises aussi par la C.E.P. après discussion dans les autres instances qui sont les collèges et l'assemblée générale.

La C.E.P. se réunit tous les mardis et la gestion des affaires courantes (secrétariat, mais aussi cantine, nettoyage, achats...) est assurée par l'un des groupes pendant 15 jours.

Jeudi 13 Mars (19h30)

Ecole de Ragon ...  
à l'initiative du Club Freinet de REZE.

Rencontre - débats

autour de l'expérience du  
Lycée de St Nazaire

Pour tout renseignement, s'adresser à Armand Tossier  
tél: 40.04.45.51



## DIS. HAMAN, C'EST QUOI L'INFORMATIQUE (ou, mes premières impressions sur...)



### I/ COMMENT ON Y VIENT :

Profitant des fêtes de fin d'année 1984, nous décidons d'acheter un micro ordinateur comme cadeau unique pour toute la famille.

Nos espoirs ? Infinis !  
Nos possibilités financières ? Aïe !  
Nos connaissances ? Nulles !

Finalement, nous achetons un petit micro pas cher et grâce à une méthode excellente et très progressive garantissant le succès, nous parvenons sans aucune difficulté à ne pas savoir nous en servir.

Alors, nous envoyons les enfants aux cours d'informatique du collège. Et quand ils rentrent à la maison pour de grandes démonstrations : Déception, ça ne marche pas pour cause d'incompatibilité de bases.

### II/ COMMENT ON Y EST :

Evidemment ! On s'y est mal pris. C'est comme pour la musique : il faut d'abord apprendre l'instrument avant de l'acheter. Mais pour apprendre faut en avoir un. En bien là aussi, c'est comme pour la musique : faut avoir des sous et se payer des cours particuliers ou collectifs.

A défaut, camarade prolo, tu peux toujours compter sur ton bon ministre qui pense à toi et à l'informatique pour tous...

De quelle façon ? Nous y venons.

N'ayant pu obtenir un stage de formation continue (t'es ben trop petit mon ami, faut être en C.M.), j'ai la chance de pouvoir faire un stage informatique pour tous. La chance...

"Je suis payée pour vous apprendre à lire les notices, et de toutes façons, les logiciels, je ne les connais pas mieux que vous. Je les découvre en même temps que vous". Dixit la FORMATRICE.

On n'a quand même pas totalement perdu notre temps puisqu'on a aussi appris à brancher et débrancher le nano réseau. (en ce temps là, j'entendais "un anneau réseau".)

Pour 1200F la semaine...

### III/ LA RENTREE 85 :

Je ne parlais pas du délai de livraison et de mise en place du matériel, de la vétusté du mobilier glané parmi le réformé de la mairie, des problèmes de choix de salle (heureusement la réquisition d'un atelier a permis d'éviter l'occupation de la bibliothèque comme dans certaines écoles.

Mais à la réflexion, je me demande si je n'aurais pas été prêt à accepter alors des contraintes que je refuserais maintenant. Cet engouement qui était le mien, et qui est toujours celui des enfants et de beaucoup d'adultes m'a poussé à faire bien des choses inutiles qui m'ont volé un peu de ce temps précieux car semble-t-il de plus en plus fugitif aujourd'hui. (problème évoqué à la départementale du 29 janvier 86 à Pornic, à propos du journal scolaire)

IV/ COMMENT J'AI COMMENCE :

J'avais repéré à Machecoul (pendant que les collègues s'acharnaient sur un scriptor, caractor, ou autre colorcalc) un "truc" appelé LOGO et qui permettait de faire se déplacer un triangle appelé TORTUE grâce à des instructions simples faisant appel à l'orientation.

Je décide donc de commencer par là, et en attendant l'arrivée du matériel, je me lance dans l'orientation, tant en Gym, qu'en Géométrie et en maths :

- Nord-Sud-Est-Ouest
- Devant-Derrière
- A droite-A gauche
- Avance-Recul
- Tourne à droite-Tourne à gauche

recherche de symboles et utilisation de ceux-ci

peut-être j'introduis les instructions utili-

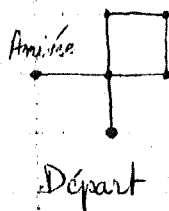
sées pour la tortue : AV - RE - TD - TG

Exemple #1

Exemple 2

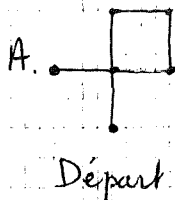
Exemple 3

N N E S O O

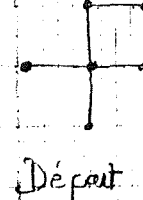
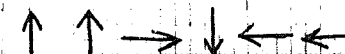


Exemple 4

2 N - 1 E - 1 S - 2 O -

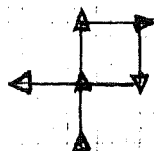


Exemple 5

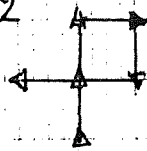


Exemple 6

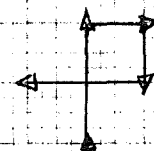
AV-AV-TD-AV-TD-AV-TD  
AV-AV



AV2-TD-AV1-TD-AV1-  
TD-AV2



On passe aux petits carrés  
AV8-TD-AV4-TD-AV4-TD  
AV8



Pour la première séance sur les ordinateurs, il n'y a plus qu'à ajouter l'espace entre AV et le nombre (il sera très souvent oublié, entraînant un message d'erreur) Et l'angle (90° uniquement au départ) Et ça ne marche pas mal du tout.

## V/ COMMENT ON S'ORGANISE :

-----

Sans les enfants, je passe une heure chaque jour pour faire fonctionner les logiciels existants, y relever les erreurs (et y'en a).

Parallèlement je glane dans tout ce que je peux trouver pour comprendre comment ça marche, quelle instruction fait quoi et j'avance à petit, tout petit pas en lisant relisant, comparant des listing et des listing. Je supprime des lignes et je vois ce que ça donne. J'en rajoute d'autres pris dans un autre listing. Je lis des notices. J'enregistre des programmes ou je tape des listing trouvés ça et là.

J'y passe du temps que je n'utiliserai pas ailleurs mais enfin je commence à comprendre et être capable par exemple de modifier un programme : supprimer une musique énervante, allonger ou diminuer le temps de réponse, changer des mots, corriger des fautes d'orthographe dans les instructions apparaissant à l'écran, supprimer, ajouter, modifier des dessins etc.

Avec les enfants, je dispose au début de 2 fois 20 minutes le mardi coupé par 20 minutes de récréation et idem le vendredi. Je dispose actuellement de 2 fois 35 minutes le lundi et 2 fois 20 minutes le mardi. Les enfants travaillent par groupe de 5 ou 6 à 1 par ordinateur. Au début ils ont travaillé à deux par ordinateur (l'entraide à bien fonctionné). A trois (quand un MO5 est tombé en panne pendant un mois et demi) ça faisait trop. ils font soit un logiciel de maths ou français soit un peu de programmation (interdit par l'inspecteur) et des notions très simples sur le fonctionnement de la machine.

Pendant que les 5 ou 6 sont en salle d'informatique, les autres sont soit en bibliothèque avec un collègue, soit en classe à faire une fiche.

## VI/ MES IMPRESSIONS :

-----

Le plan informatique pour tous a été mis en route précipitamment et on se moque du monde.

Des preuves ?

Un logiciel où à chaque page écran on donne l'instruction "écris en minuscules accentuées". Or la touche ACC qui donne accès à l'accent est "réquisitionnée" pour demander aide. Résultat, à chaque accent que l'on veut taper, l'écran s'efface et donne des instructions.

D'autres logiciels incompatibles avec notre machine.

Un logiciel de gestion de fichiers qui sort toujours la même fiche quelle que soit celle demandée.

Si l'on ajoute à ça les réseaux qui ne fonctionnent pas faute d'une pièce manquante.

Et le fameux exelvision ? Savez-vous ce qu'on murmure au sujet des 9000 installés dans certaines écoles (les pauvres) ? qu'ils étaient destinés aux bureaux de postes et qu'ils se sont aperçus à temps que c'était de la ... (ou, pardon!!) Mais c'est faux parce que des bureaux ils ne sont pas 9000, mais 9470, non, mais !

Mais ce qui est grave, inadmissible ce sont ces dangereux logiciels à tendance guerrière "invasion des ceci-cela" Descendez les fautes à la micrailllette ! Et si tu n'y arrives pas c'est la faute à l'institut alors descends-le. Pourquoi pas ?

## VII/ MES PROPOSITIONS :

-----

Création d'un groupe de travail qui sera chargé de voir le rôle que nous pouvons jouer et de préparer la dernière départementale de l'année prévue le 28 mai à BOUAYE. thème : "l'informatique un outil parmi les autres."

Michel.

EDUCATION ET EXPRESSION CORPORELLE  
DEUX SOEURS COMPLICES

Quelques idées en vrac pour l'éducation corporelle sous forme de jeux qui rejoignent très vite l'expression.

Je choisis ici des jeux que je fais en moyenne-grande section mais qui me semblent adaptables à tous âges.

Le "hall de gare"

Sur une surface déterminée, on se déplace, la valise à la main pour aller prendre son train.

Ne pas toucher les autres passagers,  
ne pas tourner toujours dans le même sens.

Au rythme du tambourin qui suit l'histoire racontée. Inventer des situations qui font varier les rythmes (ex. "pas réveillé", "Le train va partir", ...).

La poursuite

On est poursuivi. Chaque coup de tambourin indique un nouveau monstre, obstacle, ... qui fait brusquement changer de direction.

Variante du chat perché

Au lieu de se percher, il suffit de se figer dans une attitude fixée à l'avance. (ex. sur un pied, le bras levé, ...)

Variante du loup

Poursuite. Premier coup de tambourin : tout le monde se fige, même le loup. Second coup de tambourin : suite au ralenti. Troisième coup : retour au rythme normal, etc...

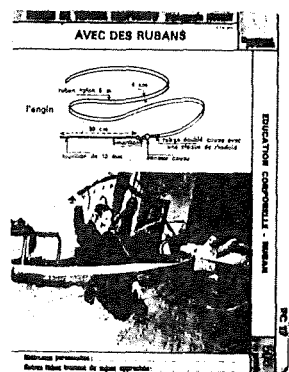
**Education corporelle**

Ces fiches permettent aux maîtres et aux élèves d'explorer le plus grand nombre possible de domaines de l'activité corporelle, d'utiliser et d'aménager le milieu scolaire et ses alentours, de favoriser l'expression et la communication corporelles.

Utilisables dès la maternelle grâce à leurs nombreuses photos, elles le sont encore au début du premier cycle grâce à leur diversité.

• **Education corporelle**

96 fiches ..... 112 F<sup>r</sup>



v 1985

à la  
C.E.L.



## Jeu du miroir

Toutes sortes de variantes possibles

- Un meneur face aux autres. (je suis d'abord le meneur).  
Les autres sont les miroirs, (doivent reproduire fidèlement).
- 1- Jouer sur l'indépendance des mouvements, l'amplitude, le rythme, l'équilibre... (insister sur l'observation fine).
- 2- Dériver progressivement vers une histoire gestuelle, en ajoutant les émotions (surprise, peur, fuite, colère, ...) avec déplacement.
- 3- Deux par deux, un enfant se regarde dans le miroir, l'autre reproduit.

## Le pantin

- Face aux enfants, déplacer un segment du corps (comme un pantin), les enfants doivent trouver à quelle articulation la ficelle est accroché;
- Inversement, donner les consignes verbalement aux enfants qui sont les pantins;
- Deux par deux, un enfant manipule les ficelles, l'autre est le pantin.

## Les automates

Sur un rythme frappé, les enfants ne bougent qu'un segment du corps à la fois.

## Les photos

Passer d'une position à une autre sur un nombre de temps défini à l'avance.

ex. Debout. S'allonger en 6 temps.

S'arrêter à chaque temps comme si on était pris en photo.

Bien penser dans sa tête à chaque stade avant de commencer.

(Varier souvent le nombre de temps et les positions).

## Echange de démarches

En cercle.

Un enfant appelle un autre enfant (prénom, clin d'oeil, ...) pour échanger les places.

Celui qui appelle montre comment se déplacer, l'autre reproduit, les autres vérifient.

Attirer l'attention des enfants sur :

la précision (les pieds, les mains, la tête, les doigts, ...) l'expression.

Variante possible en ajoutant une consigne, ex : gai, triste, timide, pressé,...

### Les rencontres

Deux enfants face à face, chacun à un bout de la salle.

Se rencontrer, dialoguer :

avec les pieds seulement,  
avec la tête seulement,  
avec le bassin seulement, etc...

### Les personnages en bois et chiffon

Varié les consignes en insistant sur les alternances et oppositions " tendu-relâché ", se déplacer :

tout en chiffon,  
tout en bois,  
les jambes en bois, le haut en chiffon;  
le haut en bois, les jambes en chiffon.

### Les poupées de chiffon

Un enfant s'est écroulé sur le sol. Je dois pouvoir le manipuler comme une poupée de chiffon, sans rencontrer aucune résistance.

Même chose, mais un enfant manipule un autre enfant.  
(Commencer bras, jambes, têtes indépendamment).

### Le réveil du matin

On dort. On imagine son propre réveil.  
Favoriser les étirements à plat, assis, debout.

### La respiration

Position allongée, relaxée.  
Poser les mains sur le ventre, sentir le ventre se gonfler et se dégonfler en respirant lentement et profondément.

---

### Expression sur fond musical

- Prévoir un enregistrement dont on a soigné les contrastes, (rythmes, amplitude, atmosphères,...)

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui !  
Pour en savoir plus ou pour échanger, moi c'est Bertrand,  
Tél. 40 33 43 81.

# en stage dans une classe Coopérative, *christiane raconte.* de 5<sup>ème</sup> SES. (extraits du mémoire pour la préparation au CAEI)

Le stage pratique de quinze jours que j'ai effectué cette année dans la classe de 5<sup>ème</sup> S.E.S. au collège La Bretonnière de Vertou m'a permis d'apercevoir comment la pédagogie coopérative considère l'élève responsable, acteur de ses apprentissages et coopérateur dans la classe, dans l'école.

La pédagogie coopérative est instituée par l'enseignant de la classe dont l'attitude initiale :

avoir le souci de l'enfant en tant que personne et lui faire confiance

modifie le statut de l'élève :

L'enseignant reconnaît que l'élève a une part de responsabilité dans son "devenir", qu'il est capable de : penser, agir, partager, apprendre à raisonner, réfléchir, capable de devenir autonome, d'assumer des responsabilités par rapport à lui-même et à la société.

Cette "reconnaissance" entraîne obligatoirement le partage du savoir et le partage du pouvoir.

La démarche de la classe est d'organiser une vie coopérative qui permette l'expression, l'écoute, la communication, le respect des autres, l'analyse critique du réel, la prise en charge de soi, la prise en charge du groupe.

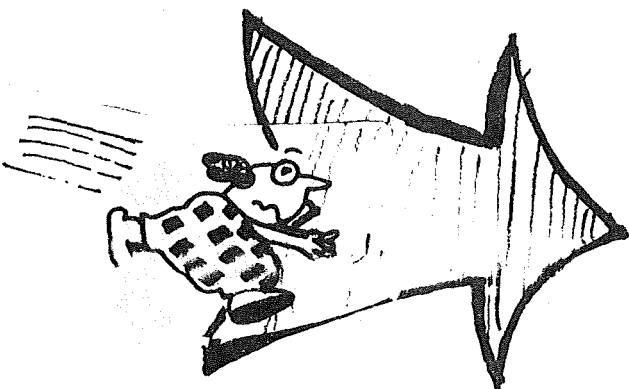
Le rôle de l'enseignant consiste à :

- susciter les recherches, les échanges et l'entraide

- permettre aux enfants de découvrir la nécessité des acquisitions fondamentales dont ils auront besoin dans la vie

- accompagner chacun dans sa démarche d'appropriation du savoir et donner l'information au bon moment.

Les moyens employés s'appuient sur les idées de Freinet et sur l'expérience et le travail des militants de l'Ecole Moderne :



- 1) le droit à l'erreur - le tâtonnement expérimental
- 2) l'expression libre
- 3) les plans de travail - contrats - projets
- 4) les lois sociales
- 5) l'auto-évaluation de l'élève et du groupe

## LA CLASSE DE 5ème S.E.S.

Pour la deuxième année, depuis leur entrée en 6ème S.E.S., 16 élèves travaillent en classe coopérative. Ils ont environ 14 ans, viennent de Vertou et de la région Sud-Loire environnante. Dans l'ensemble, ce sont des enfants d'ouvriers et d'agriculteurs.

Leur enseignante, Mireille G., membre de l'Ecole Moderne, a une grande pratique de la pédagogie "active" qui lui a permis d'acquérir et de construire un matériel important (fichiers et outils pédagogiques) facilitant le travail individualisé. Sa grande pratique de la pédagogie coopérative lui donne beaucoup d'assurance quant au fonctionnement du groupe, au respect de chacun, à l'expression libre, à l'autonomie des élèves.

L'organisation matérielle de la classe est conçue pour faciliter à la fois le travail individualisé et les échanges. (voir le plan de la classe)

## Explication succincte du fonctionnement de la classe

Au cours de la semaine, des moments sont réservés aux travaux collectifs, d'autres au travail individualisé. Toutes les activités s'organisent à partir:

### a) de différents plans de travail

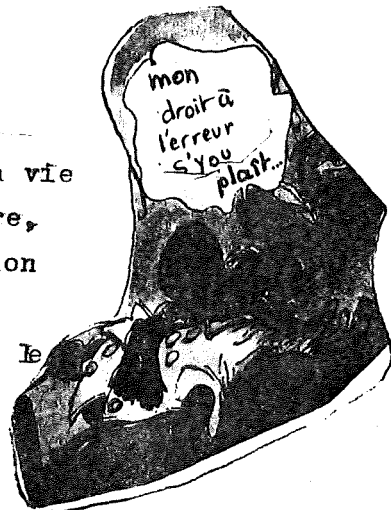
- plan de travail annuel individuel : "les échelles de savoir-faire"
- plan de travail hebdomadaire individuel
- plan de travail mensuel collectif
- plan de travail hebdomadaire collectif

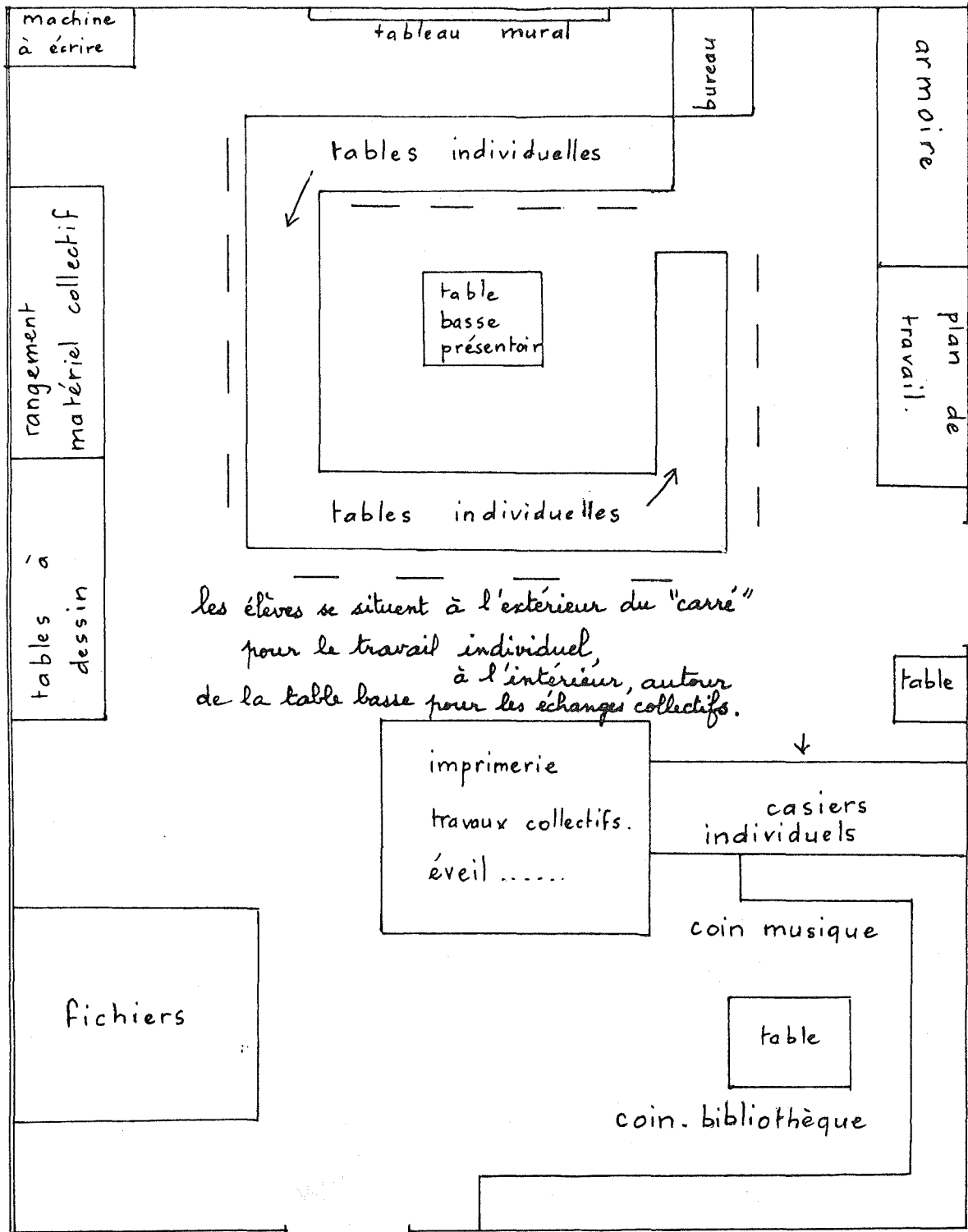
### b) du conseil de coopérative qui gère l'institution "classe"

### c) de l'auto-évaluation individuelle et collective

A la fin de ces deux années de vie coopérative, le fonctionnement du groupe est très élaboré et la réflexion des enfants affinée.

L'essentiel est la progression dans la vie coopérative, grâce à l'expression libre, au droit à la parole pour l'organisation et le fonctionnement du groupe, et au tâtonnement expérimental qui reconnaît le droit à l'erreur.





les élèves se situent à l'extérieur du "carré" pour le travail individuel, à l'intérieur, autour de la table basse pour les échanges collectifs.

PLAN de la CLASSE

## Les échelles de savoir-faire

Au début de l'année, l'enseignante a fait passer aux élèves des "tests" pour évaluer leurs niveaux d'apprentissage. Chacun donc pu se situer sur une échelle de savoir-faire concernant les apprentissages scolaires proposés dans les fichiers suivants:

- lecture pratique (ce qu'il est utile de savoir lire dans la vie de tous les jours; affiches, journaux, étiquettes ménagères, et pharmaceutiques, fiches techniques, etc...)

- lecture d'entraînement

- orthographe; fichiers C.E.L. (I) et "Colortho" (2)

- écriture pratique

- tables: apprentissage progressif des tables de multiplication

- opérations: fichier auto-correctif réalisé à partir des "cahiers auto-correctifs d'opérations" de la C.E.L. (I)

- calcul mental: réalisé à partir des cahiers de "techniques opératoires" de la C.E.L. (I)

- géométrie

- l'heure

- la monnaie

- les mesures

(I) Coopérative de l'Enseignement Laïc créée en 1928 par X. Freinet

(2) Colortho: fichier d'orthographe mis au point par un groupe d'instituteurs de l'Ecole Moderne auquel a participé Mireille G.

Dans chaque fichier sont inclus des "tests" qui permettent à l'enseignante de vérifier les acquisitions des élèves.

Sur chaque fichier, une fiche-élèves indique à quel niveau du fichier travaille l'élève.

### P O E S I E

-----  
Dans le coeur de Mireille  
il y a l'Amérique ,  
Dans le coeur de Loic  
il y a un mariage ,  
Dans le coeur de Nathalie  
il y a sa Maman ,  
Dans le coeur de Valérie  
il y a une maison ,  
MAIS dans mon coeur  
il y a tout ce qui se passe  
dans le MONDE .



LAURENT

## Le plan de travail hebdomadaire individuel

En regardant ses échelles de savoir-faire, l'élève élabore chaque semaine son plan de travail individuel.

Il coche les disciplines dans lesquelles il doit travailler et au fur et à mesure que son travail avance, il note les numéros des fiches terminées.

Il note également sur ce plan le nombre de textes qu'il écrit, de lettres de correspondance, de feuilles d'exercices obligatoires distribuées chaque lundi, le travail promis s'il a pris l'engagement de faire un travail pour le groupe et les responsabilités qu'il a assumées.

Les plans de travail individuels sont remis chaque vendredi à l'enseignante qui vérifie le travail effectué.

## Le plan de travail mensuel collectif

Au début de chaque mois sont notées les activités collectives souhaitées qui demandent une longue préparation: projets de cuisine, de sorties, d'enquêtes, etc... Il servira à élaborer le plan de travail hebdomadaire.

## Le plan de travail hebdomadaire collectif

Compte tenu de leurs préoccupations personnelles, du travail engagé dans la classe, des sujets de recherche déjà affichés, chaque élève note, au long de la semaine, les thèmes de travail qu'il souhaite pour la semaine suivante :

Exemple :

Vendredi 22 mars, après-midi, la classe prépare le plan de travail collectif de la semaine à venir

## Propositions

électricité - journal - éveil - géométrie - français - maths - voyage - mots - travaux manuels - écriture - texte - cross - théâtre - cuisine - lecture - sortie - dessin - moquette - lettre - afrique -

Les activités déjà commencées sont entourées. Elles ont la priorité. Puis, selon les circonstances, les plus urgentes à réaliser sont soulignées. Elles sont placées sur le plan. Pour le reste on essaie de choisir ensemble ou on vote. Les élèves qui ne sont pas satisfaits peuvent faire les activités non choisies pendant leur temps individuel d'activités libres.

On note également sur ce plan les "animateurs de jour" pour la semaine.

## Rôle de l'animateur de jour

- Il veille à l'organisation du temps pendant la journée et au bon fonctionnement des activités

- Il anime la réunion du soir : donne la parole et rappelle l'ordre du jour.

Il aide les autres pendant les activités individuelles.

- Il veille à ce que chacun soit occupé, doit savoir ce que chacun fait et où il est.

- Il autorise ou refuse la sortie d'un élève de la classe pendant les activités personnelles.

- Il doit être juste et ne pas favoriser ses copains.

- Il doit respecter toutes les "lois"

Si c'est le jour du conseil de coopérative, il anime le conseil.

Chaque soir, l'attitude de l'animateur est appréciée par le groupe.

### But de cette responsabilité

L'enfant est placé face à un certain nombre de problèmes, de difficultés, qu'il devra résoudre, tout au long de la journée. Il est responsable du groupe pendant un moment, ce qui lui fait prendre conscience de la nécessité de respecter les lois sociales pour que le fonctionnement soit sans problème.

### La réunion du soir

Ce moment est le lieu de PAROLE de la journée, une sorte de "bilan" qui se déroule généralement selon cette chronologie :

#### - ce qui s'est passé dans la journée:

Chacun peut dire ce qu'il a aimé ou non, les bonnes relations ou les conflits qu'il a vécus, sans nommer personne, mais il est important de pouvoir **EXPRIMER** ses frustrations et ses réussites par rapport au déroulement des activités et à la vie sociale.

#### - Les lois de la classe :

Mireille G. m'a fait remarquer que le roupe ressent moins actuellement le besoin des lois, après un long temps de fonctionnement.

La nécessité de certaines lois est remise en cause et discutée ensuite au conseil.

#### - les cartes de confiance (ou d'autonomie)

sont remises en cause ! le comportement de certains élèves, sur la demande d'autres élèves ou d'eux-mêmes, est analysé et discuté par le groupe. C'est le groupe qui décide de rendre ou d'enlever la carte de confiance de tel élève selon l'attitude qu'il a eue dans la journée.

#### - l'animateur :

Le travail de l'animateur est apprécié par le groupe. Si des problèmes amenés à la réunion du soir ne trouvent pas de solution immédiate, ils sont inscrits à l'ordre du jour du prochain conseil de coopérative.

L'importance de ce bilan de journée est la **PAROLE** qui permet d'exister, d'évoluer, de dédramatiser.



Enfin, la réunion se termine par la présentation au groupe de travaux terminés et gratifiants : travaux manuels, textes libres, textes retravaillés, poèmes, lecture à imée, objets et matériaux apportés, etc...

tel ce "poème" relevé dans le cahier de Lorette  
et illustré par elle

Je suis FADA de mon crayon!

partout où je vais  
il est là.

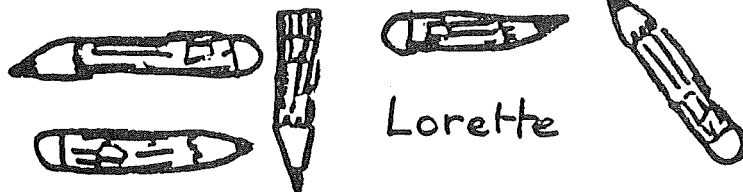
Ne croyez pas  
que c'est un crayon  
comme les autres :

lui s'exprime comme nous

C'est le meilleur copain  
du monde

Et moi il ne faut pas me croire :

Je suis FADA de mon crayon!



Le conseil de Coopérative  
(1 heure par semaine)

Dans cette classe, le conseil de coopérative est un moment de réflexion collective pour les élèves :

- ils gèrent le fonctionnement de la classe

- ils décident des activités à mener d'après les propositions faites

- discutent des lois de la classe et de leur articulation avec les lois de l'établissement (S.E.S. et C.E.S.)

- cherchent les moyens d'évaluation de leur travail (comment évaluer les textes libres, les fiches de travail individuel pour se comparer à l'avancée du groupe)

- prévoient la correspondance, les lettres à écrire

- et prennent toutes les décisions nécessaires au fonctionnement avec recours au vote.

Au début du conseil, l'animateur fait un "tour de table" sur les points à envisager, propose l'ordre du jour et demande à chacun d'explicitier la décision à prendre.

Au long de la semaine, chacun note les problèmes ou questions qu'il veut présenter au conseil.

L'enseignante tient un "cahier de conseil" qui lui permet de suivre l'évolution de la vie coopérative.

Au niveau de la vie démocratique, les enfants ont avancé assez loin : les élèves qui sont minoritaires au cours du vote peuvent, si cela ne dérange pas le groupe, choisir un autre mode de fonctionnement.

1er exemple :

- 10 élèves sont intéressés par un exercice de prévention routière

- 6 élèves ne sont pas intéressés; ils pourront choisir une autre activité (ils ont le droit de rester dans la classe sans l'adulte parce qu'ils sont reconnus "classe coopérative")

2ème exemple

Le problème de la nécessité ou non d'un animateur est apparu de la manière suivante :

- Un jour, il s'est trouvé que personne ne voulait être animateur. L'enseignante a accepté d'être animateur pour la journée. Les élèves se sont aperçus qu'elle ne pouvait, à la fois, être animateur et s'occuper de leur travail individuel. D'où la question: "peut-on se passer d'animateur tout en fonctionnant coopérativement."

- Une discussion s'est instaurée, qui n'a pas abouti rapidement, donc la question est restée en suspens et remise au prochain conseil.

- Entre temps, au cours d'une réunion du soir, quelques problèmes de comportement ont été évoqués :

Certains élèves profitaient du temps d'activités libres pour "se défouler" au coin lecture ou "se bagarrer" à la table de dessin. (L'animateur à ce moment est aussi en activité libre et ne peut voir ce qui se passe ailleurs).

Plusieurs propositions sont faites par les enfants :

1) l'animateur ne fait pas d'activité libre pour pouvoir veiller

2) il y a deux responsables;

- l'animateur

- un autre responsable pendant les activités libres

3) un élève propose une installation de miroirs pour qu'un seul animateur veille!

## Le rôle de l'animateur au conseil

Ce rôle, très formateur, est tenu à tour de rôle par les enfants.

- L'animateur fixe l'ordre du jour et donne la parole.

Il semble important qu'il prenne connaissance de l'ordre du jour avant le conseil et discute éventuellement avec les auteurs des propositions pour clarifier la situation;

qu'il demande à chacun d'exposer clairement sa proposition.

- Au cours de la discussion, il doit être capable de faire le point pour permettre une décision, un vote.

Le rôle de l'enseignant peut être un rôle d'aide :

- aider l'enfant à bien formuler, bien exprimer sa pensée

- aider l'animateur à rappeler "de quoi on parle" et à faire le point.

Il appartient au maître de doser son intervention pour ne pas occuper trop de place, tout en soutenant la progression. C'est sa manière de participer à la vie coopérative. Il peut aussi, en tant que membre du groupe, faire des propositions.

## Rôle formateur du conseil

Au cours d'une réflexion sur la vie coopérative, dans un groupe de l'Ecole Moderne, auquel participe Mireille G., nous sommes arrivés à cette synthèse, en février 1985:

Le conseil a un rôle formateur au niveau de la communication sociale, de l'échange avec les autres :

- apprendre à exprimer un point de vue  
défendre son opinion  
écouter l'autre etc...

4) l'animateur de jour nomme un responsable pour chaque activité

5) Loïc propose qu'on essaye de vivre sans animateur

Cette discussion paraît très importante. L'enseignante propose qu'elle soit réfléchie, et discutée au prochain conseil.

Pour le moment, un vote est proposé uniquement par rapport aux activités libres. Les enfants sont partagés et n'arrivent pas à se mettre d'accord. Donc on continue comme avant et on réfléchit à la proposition de Loïc.

Après les vacances de printemps, le sujet est remis à l'ordre du jour. Je n'étais plus dans la classe, mais j'ai appris que, actuellement, le groupe vit ce fonctionnement complexe:

1) certains enfants ont estimé qu'ils peuvent se passer d'animateur. Ils essaient de vivre coopérativement en se prenant en charge eux-mêmes. Cela pourra être remis en cause selon leur comportement.

2) d'autres préfèrent avoir un animateur. Mais dans l'ensemble, les élèves n'avaient plus envie d'être animateur toute une journée; c'est pourquoi la proposition d'un animateur pour chaque activité a été retenue. Il a le même rôle que l'animateur de jour. L'animation semble ainsi plus partagée.

Cette vie démocratique est assez séduisante. La proposition des enfants d'essayer de se passer d'animateur me paraît une bonne évolution dans le fait de se découvrir responsable de soi-même, de son comportement, de ses acquisitions...

Après deux années de fonctionnement, le recours au vote est de plus en plus réduit; souvent les décisions se prennent par consensus. Cette évolution est ainsi pour ce groupe précis d'élèves. Mireille G. précise bien qu'il n'en est pas de même pour tous les groupes.

C'est une situation de vie vraie, réelle, qui, par les différents problèmes abordés permet, nécessite des apprentissages divers.

- apprendre à se situer dans le temps (fixer la date d'un projet, prévoir son déroulement...)

- apprendre à anticiper, prévoir, penser une action et ses conséquences, en entrevoir clairement les diverses composantes.

- apprendre à raisonner, à construire une logique.

Il est donc nécessaire de laisser "mûrir la réflexion" pendant le conseil, afin que le maximum d'enfants s'impliquent, car le temps de maturation est variable d'un enfant à l'autre. Les élèves acceptent facilement de reporter la décision quand ils sentent que ce n'est pas encore possible de la prendre.

Il est important pour chacun d'être animateur, d'autant plus pour les enfants qui n'ont pas de "pouvoir naturel" sur les autres, qui ne sont pas, par nature, des "leaders". Ils se sentent investis d'une responsabilité et leur pouvoir est alors reconnu par le groupe.

## L'AUTO-EVALUATION

L'auto-évaluation est très importante dans une démarche où les élèves sont considérés comme responsables, pour qu'ils puissent situer leur évolution et faire des projets.

Elle existe au niveau individuel et collectif.

L'auto-évaluation individuelle permet à l'enfant de juger le travail qu'il a effectué, de constater ses progrès par rapport à lui-même, ses acquisitions, et d'établir un projet de travail personnel.

- La première évaluation commence par l'auto-correction. Il voit si son exercice est juste ou non, s'il doit demander des explications. Il faut remarquer ici que l'auto-correction a des limites, l'élève



tion a des limites. l'élève apprend aussi à juger ses corrections.

- Il s'évalue aussi dans l'accomplissement de son contrat de travail à l'aide de différents plans et échelles de savoir-faire. S'il n'a pas rempli son contrat, il doit expliquer pourquoi, en chercher les raisons (il s'y prend trop tard, il ne demande pas assez d'explications, d'aide...) Il utilise son "échelle d'avaluation personnelle" établie d'après les plans hebdomadaires (Voir en annexe un exemple d'échelle d'évaluation)

- L'enseignante aide les élèves à s'auto-évaluer en leur indiquant les observations qu'ils doivent effectuer.

## Exemple d'évaluation trimestrielle collective et individuelle

18 mars 1985

Mircille G. explique ce temps d'évaluation :

1) en observant ses échelles de savoir-faire, chaque élève peut constater où il en est par rapport au travail qu'il avait prévu. Ainsi, chacun voit de quelle manière il vaut mieux travailler pour se perfectionner.

Au début de l'année, parmi les fiches prévues, chacun avait tendance à faire ce qu'il préférait.

Mais on a dit, à la fin du 1er trimestre: "Attention, il faut travailler à tous les fichiers".

Maintenant, c'est notre dernier trimestre avant d'aller "en atelier" (classe de 4ème SES)

En quoi ai-je intérêt à travailler?

Chaque élève écrit au dos de son plan son projet de travail.

2) Nous avons rencontré les professeurs d'atelier : ils nous ont dit en quoi il fallait "se débrouiller" les points importants à connaître pour travailler :

- les mesures
- la géométrie
- les problèmes
- les opérations - calcul mental - tables...

D'après le niveau où chacun se situe, il complète son projet personnel au dos du plan.

3) Lorsque nous avons regardé les "contrôles trimestriels", chacun a vu où il avait des difficultés.

En consultant ses contrôles, chacun peut trouver dans quel fichier il doit travailler. Il note au dos de son plan.

4) Si un élève a presque terminé un fichier, il faudra le terminer rapidement.

S'il y a des fichiers dans lesquels il a peu travaillé, il devra avancer sur ces points.

5) En regardant son cahier de textes libres, on peut juger si on en fait régulièrement.

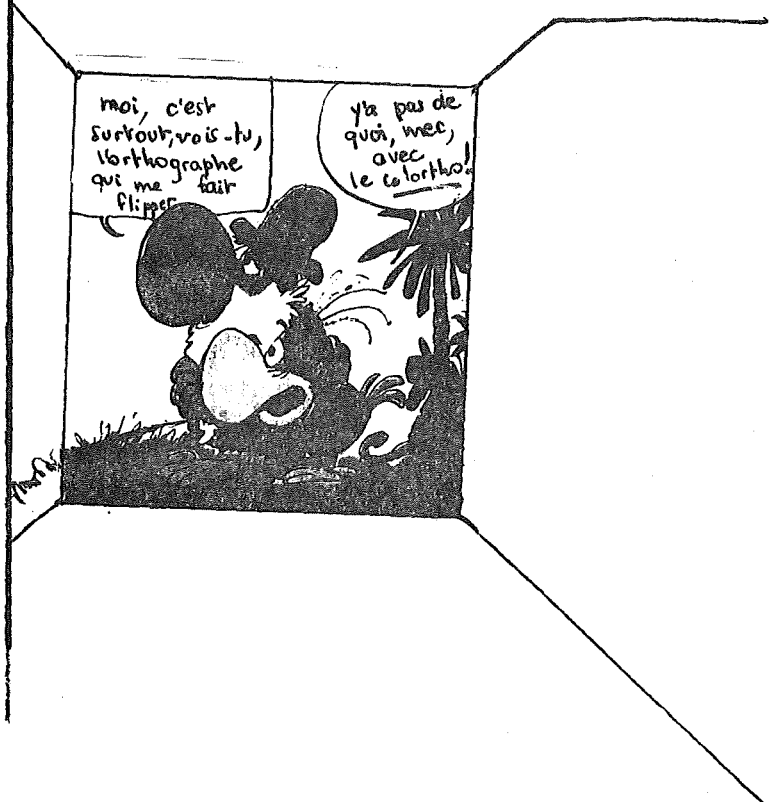
6) En comparant la couleur utilisée pour souligner ses erreurs d'orthographe dans ses textes avec le fichier "colortho", chacun peut juger quel genre d'erreurs il doit améliorer.

Exemple: Lorette voit que de nombreuses erreurs sont soulignées en marron. Elle décide de travailler la séquence marron du fichier "colortho". Elle dit aussi qu'elle fait trop d'erreurs et que ses textes sont trop longs.

7) Pour ne pas perdre ce qu'on a appris, on peut l'entretenir en travaillant sur les bandes enseignantes (voir en annexe)

On peut toujours faire du calcul mental.

En fonction de ces indications de l'enseignante, chacun s'évalue et prévoit son travail.



## L'auto-évaluation collective

elle

s'effectue à l'aide de grilles d'évaluation hebdomadaires et trimestrielles. (voir quelques exemples en annexe)

- Elle permet au groupe de constater ses progrès dans les acquisitions et de faire des projets.

Exemple: si 14 élèves connaissent le sens de l'addition, les 2 autres élèves ont un effort à faire.

Si 3 élèves seulement savent calculer une superficie, toute la classe doit travailler cette question qui sera alors inscrite sur un plan de travail collectif.

- Elle suscite l'organisation de l'entraide. "Celui qui sait aide celui qui ne sait pas". Les élèves se rendent compte que si chacun travaille plus et mieux, le groupe entier en bénéficie.

- Ce dernier point a incité le groupe à établir un contrat de travail minimum. Au départ, chacun travaillait dans les fichiers sans point de repère, quant à la quantité de travail? uis a été institué le système de "la barre minimum":

. chaque travail réalisé permet de comptabiliser un certain nombre de points par semaine

. la "barre" a d'abord été située à 15 points par semaine, le 18 octobre 1985

. Puis, tout le monde dépassant "15", le minimum a été "monté". Si quelqu'un ne peut l'atteindre, on lui laisse le temps de s'entraîner, comme au sport. On peut l'aider.

. Les rythmes de travail et de possibilités étant différents, il a ensuite été fixé deux "barres minimum", l'une à 24 points et l'autre à 48 points.

- Actuellement, les élèves ont décidé que chacun fixe sa propre "barre minimum" en fonction de ses possibilités. la grille d'évaluation hebdomadaire permet de comparer les réussites et les échecs et de constater la progression. (Voir en annexe une fiche d'évaluation)

Cette auto-évaluation, à la fois individuelle et collective, développe la conscience coopérative des enfants dans la vie de la classe. Elle montre aussi que la "responsabilisation" est à la fois individuelle et collective.

Le fonctionnement de cette classe peut paraître complexe. J'ai pu constater que les enfants s'y retrouvent facilement, sont à l'aise, s'expriment et travaillent dans le calme.

Dès le départ, l'élève est considéré comme une personne responsable.

Cette vie coopérative d'échanges, de discussions, de PAROLE, -on ne dit pas n'importe quoi, n'importe quand, la parole est organisée - d'auto-évaluation, de prise de responsabilité, lui font prendre conscience de sa condition de "responsable".

## TRAVAIL SUR LES TEXTES LIBRES

Les élèves écrivent des textes quand ils veulent pendant leur temps de travail personnel. Ils doivent corriger les textes qu'ils écrivent. Ils peuvent les proposer au groupe.

Sur les textes proposés, le groupe peut travailler.


C'est le travail sur les textes qui est indiqué au plan de travail le jeudi 29 mars.

Un texte peut être illustré, chanté, continué, imité.

A partir d'un texte, on peut imiter les exercices de style de Raymond Queneau.

On peut travailler seul sur un texte ou en petits groupes.

Exemple de texte travaillé à la manière des exercices de style de Raymond Queneau :

Le vélo 

"Loïc a réparé son vélo. Il a resserré les rayons, remis la chaîne. Car son frère était monté sur le vélo et la chaîne s'était défaits. Le matin, Loïc est venu à l'école avec le vélo."

Texte original d'un élève:

version "à l'envers"

Loïc a démonté son vélo, il a desserré les rayons.

Il a arraché la chaîne, car sa frangine était

déscendue du vélo et la chaîne s'est reconstruite

le soir loïc n'est pas venu à l'école avec le

pauvre vélo.

La Marée  
Haute

c'est des textes courts, faciles à lire pour nous.  
il y a des histoires inventées mais ce qui est encore  
mieux, c'est les enquêtes sur la grève, sur la guerre.  
ça nous a fait discuter!

- Renée -

Quoi de neuf,  
docteur?

le petit format, c'est drôlement pratique : on peut  
l'emmener partout.  
l'écriture, c'est en script on a plus de chances de  
réussir à lire sauf quand les fonds sont trop sales!  
les photos, ça fait vrai, pour le voyage à Nantes...  
mais ils ne disent pas dans quelle classe ils sont.

- François -

L'Arc-en-ciel  
et l'été

ça s'affiche comme le nôtre mais il a beaucoup plus  
de dessins que le nôtre ( bref, le nôtre n'en a pas  
assez!) Sur une grande page comme ça, il n'y a pas  
beaucoup de place, ça limite...  
C'est mieux quand c'est...tout écrit à la main ou  
tout tapé à la machine...

- Pierre -

28, ça suffit!

pourquoi, ça suffit, 28 ? c'est des grands de CM  
qui l'écrivent alors c'est plutôt un journal à  
nous lire...il y a des pages qu'on ne comprend pas  
comme la dernière sur les discussions, on doit être  
trop petit ! "le monstre marin" et "la licorne"  
sont des histoires qui sont super!  
les dessins ne sont pas toujours recherchés (le  
chat noir) ou lisibles (le soleil)

- Anne-Marie -

Demain, c'est  
Aujourd'hui

ce n'est pas photocopié, pas à l'encre mais s'est  
polycopié et on arrive bien à lire ! ( sous-entendu  
ce n'est pas toujours le cas ! ) il y a beaucoup  
d'histoires inventées ou qui parlent de la maison.  
des fois, il y en a plusieurs qui racontent presque  
la même chose!

- Michel -

"Moustique"

c'est le seul journal de Cp. à voir les autres, le nôtre  
n'est pas assez décoré, il n'a pas assez de dessins...  
et si on tapait les histoires à la machine ?

- Pascal -

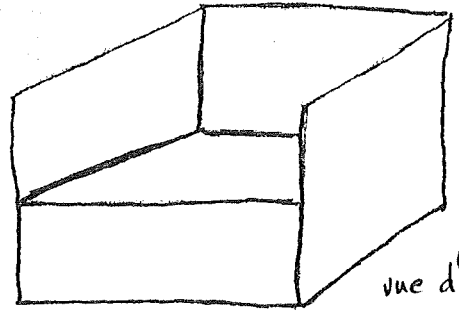


# Fiche Technique

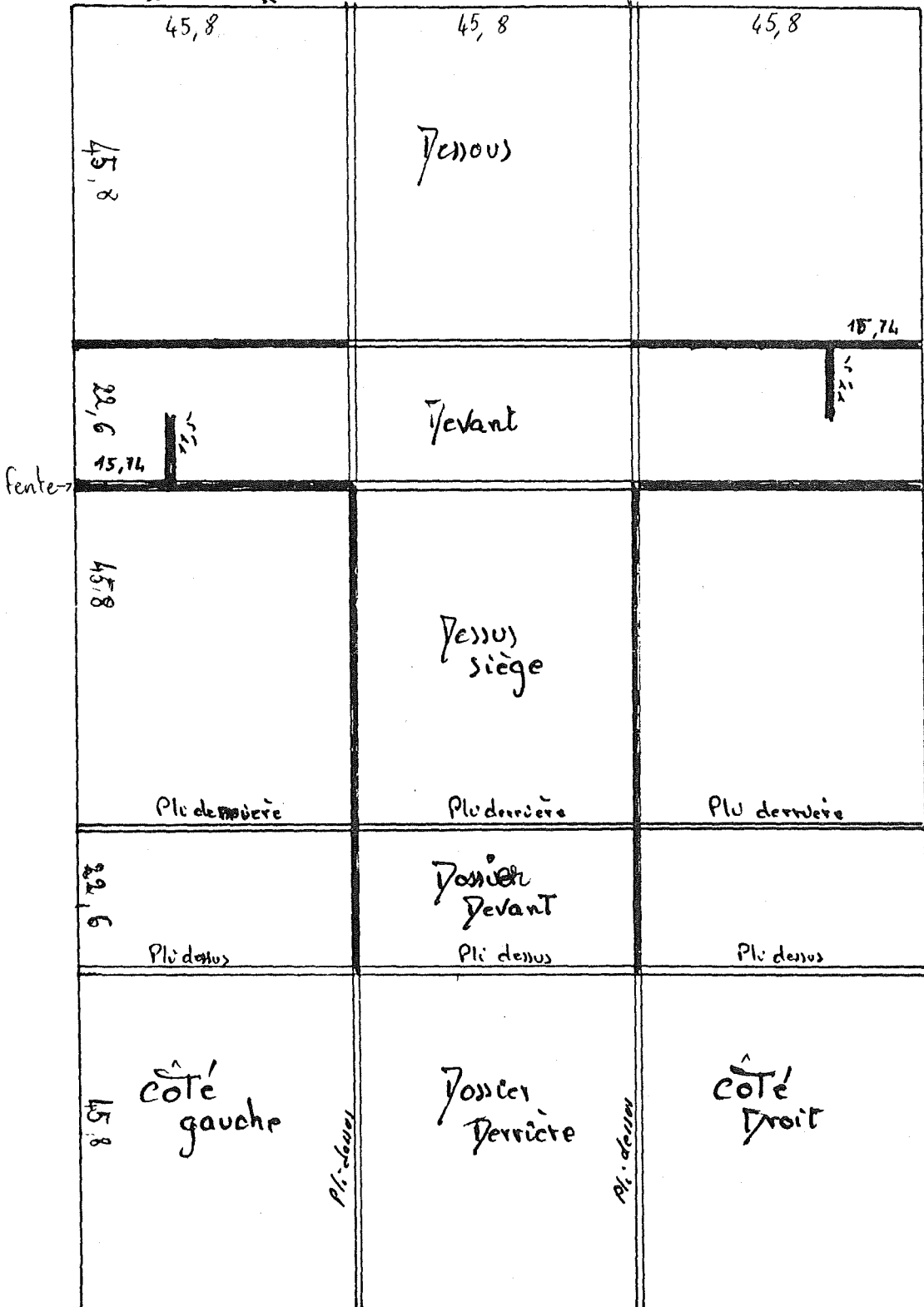
## un Fauteuil

pour

~~pas~~... pas cher!



vue d'ensemble



en carton  
plié

vu à  
l'école  
de Petit-Mars

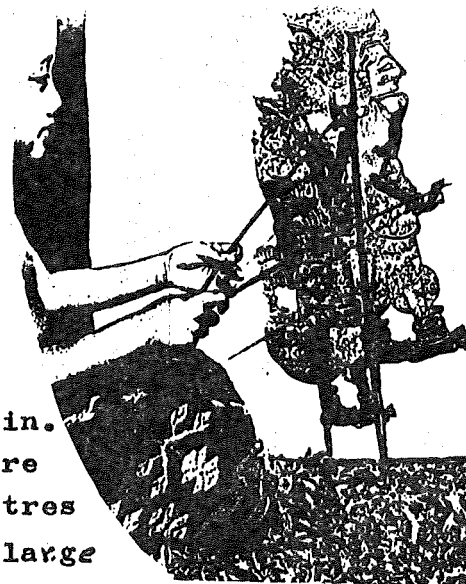
chez  
Marie-Jo  
et  
Alain  
Gorichon -

# théâtre d'ombres

POUR REUSSIR VOTRE THEATRE D'OMBRES

## UN ECRAN

Je vous conseille un écran polyester dessin. Il est résistant et diffuse bien la lumière mieux qu'un drap). Il se vend par vingt mètres chez HELIO NANTES. Le 50 microns en 90 de large coûte 20,50 f. le mètre. Il vous en faut 4 mètres. En effet, vous devez doubler la largeur pour avoir un écran de 1,80 (sur 2 de haut). Bien les assembler avec du scotch invisible. Il faut alors se regrouper et se le répartir.



## UNE SOURCE LUMINEUSE

Si elle est divisée en plusieurs points, c'est mieux. Vous obtenez de effet de doublage de l'image qui donne un relief intéressant. Et vous pouvez jouer sur plusieurs couleurs:

- projecteurs(2) diapos, avec des caches de couleur en plastique ou gélatine.

- spots blancs et couleur(120 à 150 w).

Tâtonnez avec les enfants pour la distance de l'écran(entre 2,50 m. et 5 m.), et pour l'écartement entre les sources lumineuses(elles ne doivent pas être trop éloignées l'une de l'autre ou les dédoublements obtenus sont assez aberrants).

Jouez le plus près possible de l'écran(netteté). Tâtonnez, l'ombre grandit si on s'éloigne de l'écran mais devient floue...etc...)

## DES ACTEURS

Qui jouent avec leur corps ou qui jouent avec des formes découpées, agrémentées de couleurs(fenêtres sur lesquelles on colle du papier transparent de couleur(HUM!!! les papiers à bonbons!)).

Et qui font des décors .

## LA BANDE SON

Quand vous arrivez à quelque chose qui peut devenir spectacle, la bande son est un médiateur utile. Le jeu après est à refignoler en fonction de la bande enregistrée (mais faites-le avec soin). En enregistrant on s'assure de la maîtrise de la parole, de la diction. On peut faire par brèves séquences, et recommencer jusqu'à ce qu'on soit satisfait. On est à l'abri lors de la "représentation", si c'est pour une fête, par exemple, des trous de mémoire et diction chantantes. Mais on est contraint de s'en rafer à suivre la bande. On peut y mettre des bruitages, des musiques. Et c'est aussi passionnant de la construire. Le plaisir de trouver des bruitages par exemple.

## UN OUTIL TRES INTERESSANT MAIS PAS FACILE A AVOIR: LE RETROPROJECTEUR.

Il permet de projeter simultanément, en grand des petits décors découpés, des petits objets que l'on manipule sur la plaque de verre, des silhouettes ...

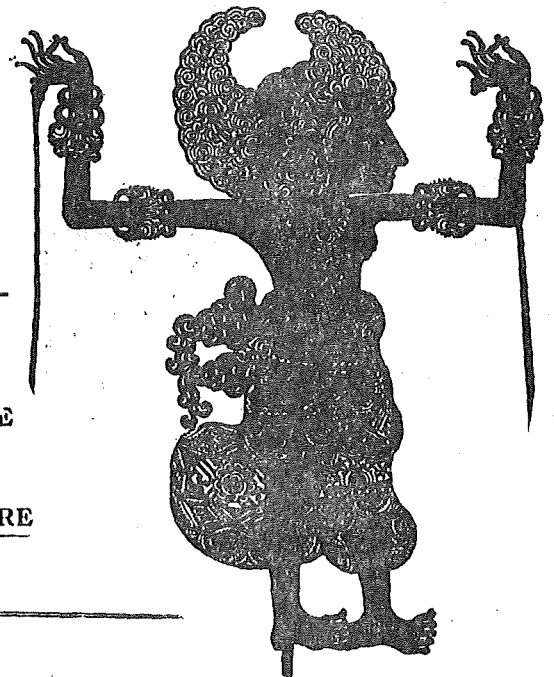
## INTERET DU THEATRE D'OMBRES

- Le résultat est souvent très beau, avec peu de choses.
- L'engagant a un écran qui le sépare des spectateurs:  
moins de trac, moins de cabotinage, esprit d'équipe.
- Beaucoup de techniques et de manipulations passionnantes (et n'oubliez pas que les filles se débrouillent aussi bien que les garçons avec le matériel).
- Il y a aussi bien sûr la magie particulière à ce genre de spectacle.

*Germain Raoux*

### POUR EN SAVOIR PLUS

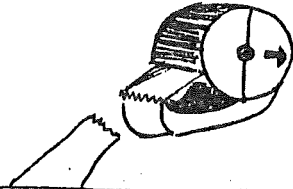
VENEZ NOMBREUX A LA DEPARTEMENTALE  
DU 19 MARS  
A MAISON SUR SEVRE  
AVEC LA PARTICIPATION DES ENFANTS.



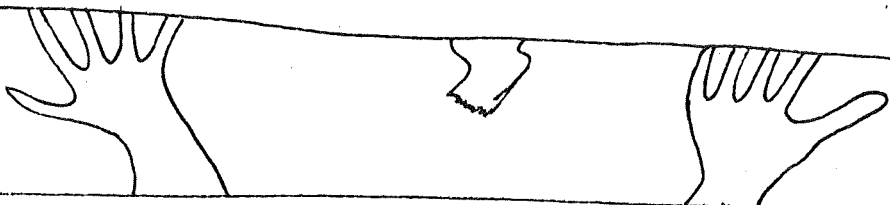
# EX PRESS ION

Elle était  
aimée

quelques collages d'enfants de CM



du « PLUS GROS PAYS NANTAIS  
sauce yougoslave.



LES Romans organisent leurs

**NOUVELLES DE MER**

DE LA LOIRE .

véronique

La Vendée aussi a grossi son modèle:

LE TEMPS **est** déchargé.

gaëlle



Bouskidou a sorti son second  
33 tours : Fastoche, les mains  
dans les poches!

- 12 titres aux musiques très branchées appartenant totalement à l'univers musical actuel des enfants, twist, rock, rap, country...
- 12 titres aux textes sur la vie

quotidienne des enfants d'aujourd'hui : des paroles qui défendent une certaine idée de l'enfance en butte aux interdits inexpliqués des adultes, de l'enfance qui a, en 1986, des poux, qui a, en 1986, un micro-ordinateur ou en côtoie de près ... qui .....

Contre les dépôts goya-tesques, dorothée-tionnistes qui, par saturation dans les médias, adhèrent aux tympanes de la jeunesse actuelle

Pour une musique d'aujourd'hui, voilà Bouskidou!

Courez voir, entendre, danser le groupe nantais en concert !  
À défaut, il y a cet album qui est d'autant plus attrayant qu'une dizaine d'auteurs de B.D locaux ont illustré, dans un livret intérieur, chacun des titres de l'album.

Pas toujours faciles à reprendre pour les chanter seul, ces douze chansons sont à écouter, à danser pour des enfants plutôt à partir de 8 ans (au moins pour apprécier au mieux la vraie saveur des textes).

album disponible chez tous les bons disquaires  
contact Bouskidou 14, rue MERCEUR 44000 NANTES

/escaloy

\* quelques titres: les poux, cécelukidikié, même pas vrai, rap des bêtises...



# Le poulailler

## ASPECTS PEDAGOGIQUES :

\*\*\*.\*\*\*.\*\*\*.\*\*\*.\*\*\*.\*\*\*.\*\*\*.\*\*\*

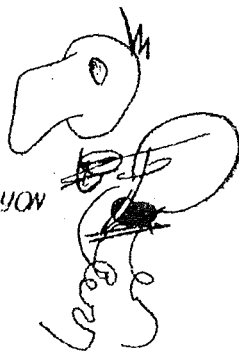
- \* La construction du spectacle répond à l'identité d'un théâtre suggestif. Les images présentées très précises restent ouvertes à l'interprétation de chaque enfant.
- \* Les marionnettes sont de conception et manipulation très simples ; (la manipulation se fait à vue) ce qui peut permettre à l'enfant de s'approprier un moyen de réalisation (confection et jeu).
- \* La mise en mouvement d'objets quotidiens (chaussures, cuillères...) tend à ignorer la technique au profit de l'imagination et de l'expression qui prennent formes dans ces matériaux simples.

### Contact :

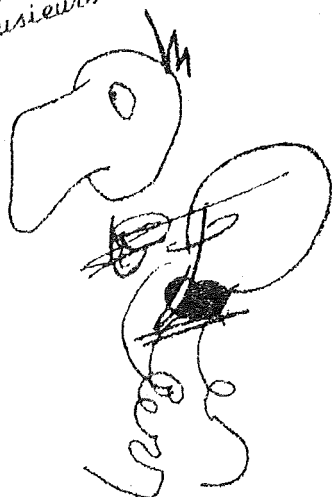
LAUBU Michel 3 Place St Nizier

69001 LYON

Tél. : 7839.37.06



- \* Durée : 1/2 heure
- \* 7 francs par enfant (minimum 150 francs pour une représentation)
- \* Possibilité de faire plusieurs représentations



Tous ceux et celles qui étaient au Congrès à Villeurbanne se souviennent de ce spectacle extraordinaire de poésie dans une atmosphère de calme ,de rêve....

Les enfants présents étaient captivés.

Vous pouvez en faire profiter vos élèves. Michel Laubu sera dans l'Ouest (35) au mois d'avril 86. On peut donc profiter de son passage.

Déjà plusieurs camarades qui participaient à la dernière rencontre départementale à Petit-Mars sont intéressés(es).

Pour organiser le circuit et l'hébergement de Michel, prendre contact avec :

RENEE RAOUX - LA FORTINIÈRE -  
44580 - BOURGNEUF EN RETZ -  
Tél. 40 21 46 67

150

## L'ILE DU JENIKEN DANSEUR

### FORMULE

Fort d'une expérience de dix années dans le domaine du théâtre de figurines d'ombres, BOULAIRE a choisi le conte, alliant la force persuasive et vivante du comédien face aux enfants, à celle magique et subjective de l'ombre colorée.

Cette alchimie permet, grâce au pouvoir médiateur et catalyseur du conte, d'engager une participation plus active et créatrice du public d'enfants, qui, au gre des improvisations, se voit engagé intégralement dans le coeur de l'histoire.

### ARGUMENT

Comédie aérienne et sous-marine dans laquelle se côtoient d'étranges et imaginaires personnages sur toile de fonds écologique.

Un JENIKEN DANSEUR, pris au piège dans un casier à homard promet à Noémie (la grand-mère de l'histoire), que si celle-ci le délivre, elle pourra faire un grand voyage dans le temps à la recherche de Youen, un marin disparu dans une tempête.

Après multiples péripéties et aventures, Noémie se réveillera..... pour retrouver son ami Youen, de retour après une longue campagne de pêche.....

Il ne s'agissait là que d'un mauvais rêve.

### JENIKEN

Personnage imaginaire vivant sous les gouëmons, et connaissant tous les secrets de la lumière.

Le JENIKEN est génie du bien...

BOULAIRE





# L'ILE DU JENIKEN DANSEUR



- Spectacle pour 5 à 12 ans
- Durée: 50 minutes
- Nombre d'enfants : 200 -
- Temps de montage : 1 heures
- Espace scénique : Hauteur 2.50 m  
Largeur 4 m  
Prof. 3 m
- Lumière : 2,5 Kw.
- Cadre de scène noir
- Peut s'adapter aux lieux polyvalents uniquement sur consultation.

## Jeux et manipulations :

- Boulair

## Scénario et dialogues :

- Boulair - Guillet

## Décor, Graphismes, Figurines :

- Marie Boulair

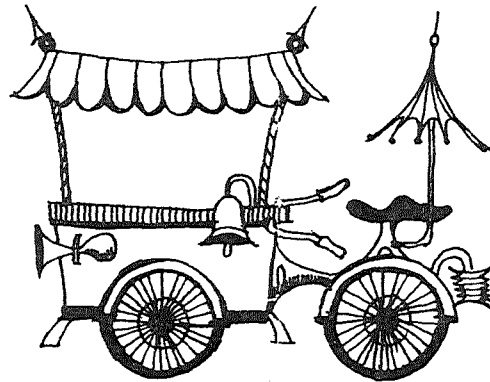
## Secrétariat artistique :

Patrick FREMONT

Tel 40 04-63-14

10 F / enfant

minimum / séance 1000F

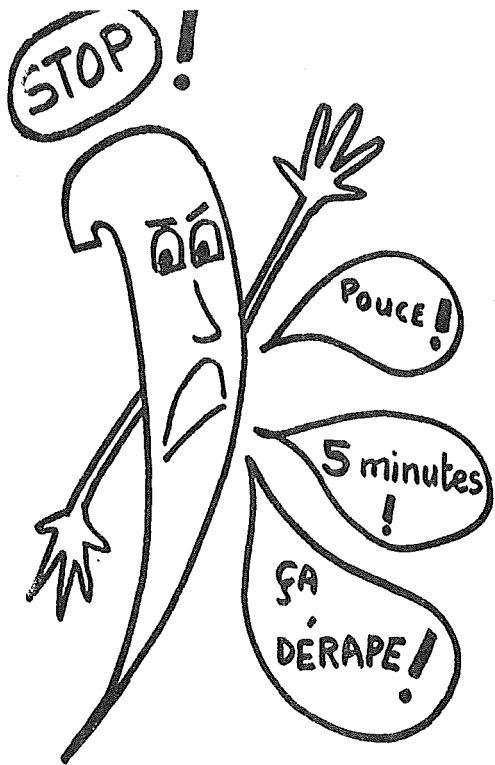


*l'ombre  
de  
Boulair*

# Ingredients

- Un Jeniken danseur pris au piège dans un casier à homard...
- Noémie... une grand-mère espiègle...
- Youen un marin disparu dans les terres de l'éternelle jeunesse...
- Bisemontante la mouette du destin...
- Le terrible monstre "Nituf" et son assistant "Couap" menteurs et voleurs de confitures.
- L'étrange découverte d'une mine de confitures sous la mer.
- Boue gadoue... Boue gadoue... le chant de guerre des Ristoux.
- Craignos le Roi des crabes.
- Jerry Géméner une sirène agacée.
- Un bol de vent sur la grève.
- Une poignée de rire.
- Six grammes de poésie.
- Deux algues folles.
- Une bulle
- Un goëland à la dérive au ras des eaux vertes.
- Une silhouette échevelée

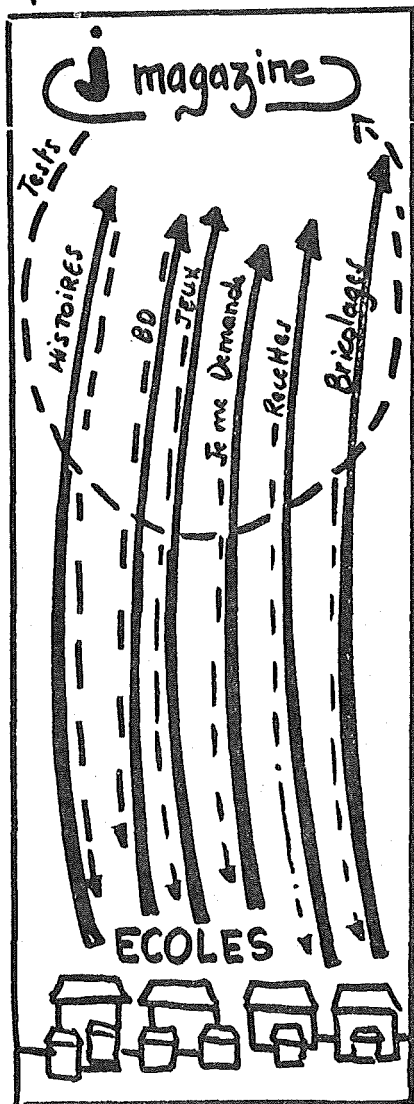
et une histoire qui se raconte à gros bouillons et...  
à feu doux.



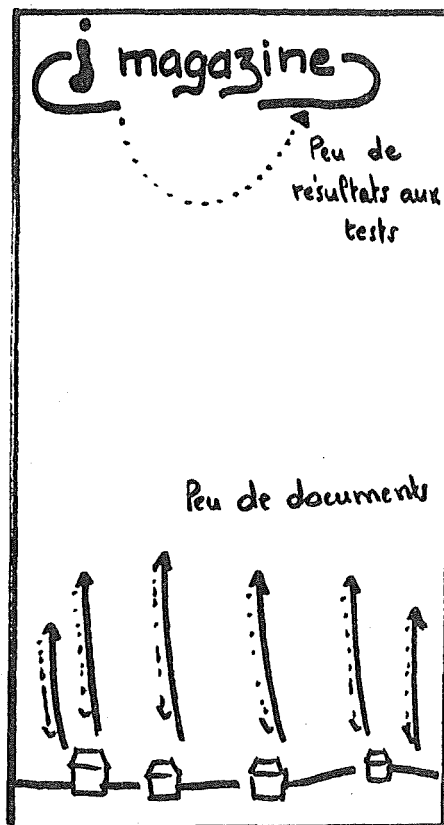
CHANTIER (j) magazine

ON ARRÊTE TOUT,  
ON RÉFLÉCHIT  
ET ON REPART ?

Jusqu'à présent, les rubriques fonctionnaient plutôt bien...



Aujourd'hui ça va beaucoup moins bien !



L'équipe de j refuserait d'assumer le fonctionnement de j magazine dans ces conditions.

Et demain ?



ENVOYEZ VOS BRICOLAGES  
 et RECETTES A:  
 Michel VIGNAU  
 Ecole STCHRISTOLY  
 33 920 ST SAVIN de BLAYE

AYEZ LE  
 REFLEXE  
 Jmagazine

de  
 raille  
 es flics  
 heteurs  
 les chi  
 rseill  
 esea  
 Etats Onis et  
 est dissimulé  
 es bâtons de  
 os de paella, la so  
 ny Halliday (sans qu'il  
 ent en ton née  
 coups, t  
 s français  
 es voitures  
 des bas  
 de t



ENVOYEZ VOS  
 QUESTIONS "Je me demande"  
 à Raymond Le Dortz  
 3 Rue du Relais  
 35 590 ST Gilles

ENVOYEZ VOS HISTOIRES  
 A NADETTE LAGOFUN  
 ONESSE-LA HARIE  
 40 110 MORCENX

ENVOYEZ VOS "BD" A  
 Patrick BARROUILLET  
 PUGNAC  
 33 710 Bourg Sur Gironde

FAITES quelque chose, vite! J Magazine ne reçoit plus rien ou presque ... Ého! où êtes-vous? que faites-vous? faites que J Magazine puisse encore fonctionner à plein régime!



01

11

# ABONNEMENTS 1985-1986

85-86

## PUBLICATIONS DE L'ECOLE MODERNE FRANÇAISE

ADRESSE DE LIVRAISON

Tarif valable du 1<sup>er</sup> juin 1985 au 31 mai 1986

NOM   
 ADRES   
 VILLE   
 CODE POSTAL  PAYS

ADRESSE DE FACTURATION (en cas de règlement par mairie, libraire ou établissement)

NOM   
 ADRES   
 VILLE   
 CODE POSTAL  PAYS

CI-JOINT règlement de F... à l'ordre de  
 P.E.M.F. B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX  
 CCP Marseille 1145-30 D

TITRE DE LA PUBLICATION	Code	Qté	TARIF		Montant
			France	Etranger	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL	BT 40		175 F	213 FF	
BT avec SUPPLÉMENT	SBT 42		254 F	317 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR	BTJ 46		146 F	183 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 2 <sup>d</sup> DEGRÉ	BT2 48		128 F	159 FF	
BT SON + DSBT	BTS 50		280 F	227 FF	
ALBUMS "PÉRISCOPE"	PER 52		160 F	150 FF	
L'ÉDUCATEUR	ED 56		159 F	215 FF	
"DITS et VÉCUS POPULAIRES"	DVP 58		68 F	62 FF	
CRÉATIONS	CR 60		131 F	152 FF	
Créations sonores	CS 62		42 F	32 FF	
J MAGAZINE	JM 66		98 F	123 FF	
			TOTAL		

Date :

signature :

REDACTION et ABONNEMENTS: Pascal Gillet  
"La Chambaudière"  
Saint Lumine de clisson  
A4 190 CLISSON

Imprimerie spéciale de l'IDEM 44  
C.F.P.A.P. 56 2II